

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)  
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté  
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :  
4 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—  
On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 11a 54

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité  
Rue de Romont, 2  
FRIBOURG  
Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :  
Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 | Le millimètre  
Suisse . . . . . 10 | de hauteur  
Etranger . . . . . 12 | sur une  
Réclame . . . . . 25 | colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

## Nouvelles du jour

### On attend la décision de M. Briand.

#### Le congrès socialiste français.

#### La crise ministérielle belge.

#### Tension entre la Russie et la Finlande.

M. Briand a fait visite samedi avant midi à M. Laval, chef du ministère français. Il lui a exposé ses impressions de Genève, et l'entretien s'est prolongé pendant plus d'une heure. M. Laval insistait pour que M. Briand conservât son portefeuille des affaires étrangères. M. Briand n'a pas dit qu'il ne se rendrait pas à ce désir, et finalement, il a été décidé qu'il ferait connaître sa détermination demain mercredi, au Conseil des ministres.

On se souvient que M. Briand avait démissionné le lendemain de l'élection présidentielle, mais qu'il avait été convenu que, au pis aller, cette démission ne deviendrait officielle qu'à son retour de Genève.

Il y a quelque chose de changé dans la situation politique de M. Briand. Après son échec du 13 mai, il jugeait qu'il n'avait plus l'autorité morale nécessaire pour représenter la France dans une réunion internationale. Mais il s'est trouvé que cette autorité n'avait diminué en rien, si même elle n'avait pas augmenté. Il est revenu de Genève auréolé d'un nouveau succès, et ceux qui auraient peut-être songé à le remplacer se sont rendu compte que, après lui, ils manqueraient de relations et de prestige. Lui-même se trouve réconforté par la politique extérieure ; il se console de cette façon de la déception que lui a fait éprouver sa candidature présidentielle.

Plusieurs organes qui ne lui sont pas inféodés plaident pour qu'il reprenne son portefeuille et disent nettement que la France y a un sérieux intérêt. En même temps, ses amis rendent publiques des paroles qui ont été prononcées par M. Laval et M. Doumergue dans la séance du Conseil où il a annoncé sa démission. L'un et l'autre s'étaient efforcés de lui démontrer que l'issue de l'élection de Versailles ne devait avoir aucune répercussion sur les affaires étrangères. M. Doumergue, notamment, ne s'était jamais montré aussi net et convaincant. Une publication hebdomadaire, le *Cri de Paris*, qui a toujours été favorable à M. Briand, donne le texte des paroles de M. Doumergue. Celui qui divulgue ces détails veut évidemment aplanir la voie à la rentrée de M. Briand au Conseil ministériel.

M. Doumergue, M. Doumer, son successeur, M. Laval, son chef, M. Herriot, son héritier, présomptif et présomptueux aux affaires étrangères, manifestent en faveur du démissionnaire pour l'engager à reprendre son poste. Que faut-il de plus pour dissiper la mauvaise humeur de M. Briand ?

Le congrès du parti socialiste français affilié à l'Internationale d'Amsterdam, réuni à Tours, a entendu un débat fort vif sur le cas de M. Paul-Boncour et de six députés qui, dans la mémorable séance de la Chambre consacrée à la politique étrangère, ont voté pour le gouvernement, tandis que la masse de la députation socialiste s'abstenait.

M. Frot a justifié l'attitude des dissidents par un discours qui a montré que quelques socialistes sont encore plus Français que socialistes, ce dont on ne peut que les louer.

M. Paul-Boncour, mis en cause par M. Longuet, n'a pas pris la parole. Ce silence prudent lui a peut-être été dicté par le souci de ne pas compromettre les chances de sa candidature à la succession de M. Briand, si M. Briand finit par s'en aller.

M. Blum a fait un discours qui peut se résumer ainsi : toujours plus à gauche. Il a fait un devoir aux députés socialistes de refuser les crédits pour la défense nationale, tout en avouant que, si le parti socialiste était au pouvoir, il serait bien obligé de maintenir le budget de l'armée, parce que « l'exercice du pouvoir par les socialistes, en régime capitaliste, impliquera fatalement un certain nombre de contradictions ».

La Fédération de la Haute-Garonne et de l'Allier, enchérissant, a déposé une motion

enjoignant aux députés socialistes de refuser, non seulement les crédits militaires et coloniaux, mais tout crédit budgétaire quelconque.

Enfin, le congrès a entendu un rapport en faveur du rétablissement de la représentation proportionnelle.

Albert Ier, roi des Belges, a interrompu les consultations protocolaires de la crise ministérielle, en raison des vacances de la Pentecôte, mais aussi probablement pour laisser aux hommes politiques belges le temps de calmer leurs nerfs et d'envisager froidement la situation.

La droite catholique veut éviter une dissolution de la Chambre ; les libéraux sont dans le même sentiment ; les socialistes se prononcent pour des élections générales avec un ministère d'affaires provisoire.

L'un des plus répandus des organes de la droite, la *Libre Belgique*, donne ce mot d'ordre : « Changement de personnes, mais maintien du programme ministériel » du défunt cabinet Jaspas. C'est un paradoxe politique. M. Jaspas a dû s'en aller parce qu'il ne trouvait pas de majorité pour son programme ; il est douteux, naturellement, que son successeur groupe cette majorité sur un programme qu'elle vient de désavouer.

Les libéraux ont fait défaut à M. Jaspas parce qu'il avait réduit de 45 millions les crédits militaires pour se plier aux exigences de la droite flamande. On ne pourra mettre un ministère sur pied si l'un de ces deux groupes ne renonce pas à se montrer intransigeant.

On considère que M. Poulet, démocrate-chrétien, ancien chef du ministère, aurait la faveur de la droite et des libéraux. Mais il se dit souffrant, incapable de fournir le rude travail de premier-ministre.

Depuis le début du mois de mai, une tension croissante s'est manifestée dans les rapports entre la Finlande et les Soviets. La cause de cette tension a été la déportation par les autorités soviétiques de plusieurs milliers d'habitants de l'Ingrie soviétique dans les exploitations forestières de la Sibérie et de la région de la mer Blanche. Officiellement, le gouvernement soviétique a motivé cette mesure par l'opposition de ces personnes à la politique de socialisation.

Cette mesure soviétique a provoqué une grande indignation en Finlande, car les Finlandais considèrent les gens de l'Ingrie comme un peuple frère. De nombreuses manifestations ont eu lieu dans toute la Finlande. Un grand cortège, qui a défilé devant l'ambassade soviétique, a eu lieu à Helsingfors. Les nombreuses résolutions de protestation votées lors de ces réunions invitent le gouvernement à intercéder en faveur des Ingriens déportés.

Emu par ces démonstrations, le gouvernement soviétique a protesté à deux reprises auprès du gouvernement finlandais en l'accusant de ne pas agir assez énergiquement pour arrêter la propagande antisoviétique qui est menée en Finlande. « Cette propagande, dit la seconde note soviétique, est dirigée en faveur de l'autonomie de certaines régions soviétiques. » La note affirme ensuite que de nombreux représentants du gouvernement finlandais ont participé officiellement aux réunions antisoviétiques.

A la suite de ces deux notes, le représentant de Finlande à Moscou a remis, à son tour, une note au gouvernement soviétique, protestant contre les déportations en masse des paysans ingriens de nationalité finlandaise.

Le gouvernement soviétique a décidé d'organiser une démonstration militaire à la frontière finlandaise : le 28 mai, de grandes manœuvres de l'armée rouge, sous la direction de Vorochilof, Toukhatchevsky et Chapochnikof, auront lieu. La presse soviétique publie de nombreux articles contenant des menaces à l'adresse de la Finlande.

## L'ENCYCLIQUE DE SA SAINTÉTÉ PIE XI

sur la restauration de l'ordre social,

à l'occasion du 40<sup>me</sup> anniversaire de l'encyclique « Rerum Novarum »

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères et très chers Fils, Salut et bénédiction apostolique.

Quarante ans s'étant écoulés depuis la publication de la magistrale encyclique de Léon XIII, *Rerum Novarum*, l'univers catholique tout entier, dans un grand élan de reconnaissance, a entrepris de commémorer avec l'éclat qu'il mérite ce remarquable document.

A cet insigne témoignage de sa sollicitude pastorale, Notre prédécesseur avait pour ainsi dire préparé les voies en d'autres Lettres sur la famille et le vénérable sacrement de mariage, ces fondements de la société humaine, et sur l'origine du pouvoir civil et l'ordre des relations qui l'unissent à l'Eglise, sur les principaux devoirs des citoyens chrétiens contre les erreurs du socialisme et les fausses théories de la liberté humaine, et d'autres encore où se révèle pleinement sa pensée.

Mais ce qui distingue entre toutes l'encyclique *Rerum Novarum*, c'est que, à une heure très opportune, où s'en faisait sentir une particulière nécessité, elle a donné à l'humanité des directives très sûres pour résoudre les difficiles problèmes que pose la vie en société et dont l'ensemble constitue la question sociale.

Occasion

de l'encyclique « Rerum Novarum »

Au déclin du XIX<sup>me</sup> siècle, l'évolution économique et les développements nouveaux de l'industrie tendaient, dans presque toutes les nations, à diviser toujours davantage la société en deux classes : d'un côté, une minorité de riches, jouissant à peu près de toutes les commodités qu'offrent en si grande abondance les inventions modernes ; de l'autre, une multitude immense de travailleurs réduits à une angoissante misère et s'efforçant en vain d'en sortir. Cette situation était acceptée sans aucune difficulté par ceux qui, largement pourvus des biens de ce monde, ne voyaient là qu'un effet nécessaire des lois économiques et abandonnaient à la charité tout le soin de soulager les malheureux, comme si la charité devait couvrir ces violations de la justice que le législateur humain tolérait et parfois même sanctionnait.

Mais les ouvriers, durement éprouvés par cet état de choses, le supportaient avec impatience et se refusaient à subir plus longtemps un joug si pesant. Certains d'entre eux, mis en effervescence par de mauvais conseils, aspiraient au bouleversement total de la société, et ceux-là mêmes que leur éducation chrétienne détournait de ces mauvais entraînements restaient convaincus de la nécessité d'une réforme profonde.

Telle était aussi la persuasion de nombreux catholiques, prêtres et laïques, qu'une admirable charité inclinait depuis si longtemps vers les misères imméritées du peuple, et qui se refusaient à admettre qu'une si criante inégalité dans le partage des biens de ce monde répondit aux vues infiniment sages du Créateur, et ils cherchaient sincèrement le moyen de remédier aux désordres qui affligeaient alors la société et de prévenir efficacement les maux plus graves encore qui la menaçaient.

Mais telle est l'infirmité de l'esprit humain, même chez les meilleurs, que, repoussés d'un côté comme dangereux novateurs, paralysés de l'autre par des divergences de vues qui se manifestaient même dans leurs rangs, ils hésitaient entre les diverses écoles, ne sachant dans quelle direction s'orienter.

Dans ce conflit, qui divisait si profondément les esprits, non sans dommage pour la paix, une fois de plus, tous les yeux se tournèrent vers la Chaire de Pierre, dépositaire sacrée de toute vérité, d'où les paroles qui sauvent se répandent sur l'univers. Un courant d'une ampleur inaccoutumée porta aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ sur terre des foules de savants, d'industriels, de travailleurs mêmes, unanimes à solliciter des directives sûres qui mettraient un terme à leurs hésitations.

Longtemps, dans sa grande prudence, le Pontife médita devant Dieu et fit venir, pour les consulter, les personnalités les plus compétentes. Il considéra le problème attentivement, sous toutes ses faces, et enfin, obéissant à la conscience de sa charge apostolique, craignant, s'il gardait le silence, de paraître avoir négligé son devoir, il décida d'exercer le divin magistère qui lui était confié en adressant la parole à l'Eglise du Christ et aussi au genre humain tout entier.

Alors, le 15 mai 1891, retentit la voix longtemps attendue, voix qui ni les difficultés

n'avaient effrayé, ni l'âge affaibli, mais qui, avec une vigoureuse hardiesse, orientait sur le terrain social l'humanité dans des voies nouvelles.

Doctrines

de l'encyclique « Rerum Novarum »

Vous connaissez, Vénérables Frères et chers Fils, vous connaissez fort bien l'admirable doctrine qui fait de l'encyclique *Rerum Novarum* un document inoubliable.

Le grand Pape y déplore que des hommes des classes inférieures se trouvent en si grand nombre dans une situation d'infortune et de misère imméritées ; et il prend lui-même courageusement en main la défense des travailleurs que le malheur des temps avait livrés, isolés et sans défense, à des maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée. Il ne demande rien au libéralisme, rien non plus au socialisme, le premier s'étant totalement impuissant à bien résoudre la question sociale et le second proposant un remède pire que le mal, qui eût fait courir à la société humaine de plus grands dangers.

Mais, fort de son droit et de la mission toute spéciale qu'il a reçue de veiller sur la religion et sur les intérêts qui s'y rattachent, sachant la question présente de telle nature que, à moins de faire appel à la religion et à l'Eglise, il était impossible de lui trouver jamais une solution acceptable, s'appuyant uniquement sur des principes immuables de la droite raison et de la révélation divine, le Pontife définit et proclame, avec une autorité sûre d'elle-même, les droits et les devoirs qui régissent les rapports entre riches et prolétaires, capital et travail, la part respective de l'Eglise, de l'autorité publique et des intéressés dans la solution des conflits sociaux.

Ce ne fut point en vain que retentit la parole apostolique. Ceux qui l'entendirent la reçurent avec une admiration reconnaissante, non seulement les fils obéissants de l'Eglise, mais beaucoup d'autres égarés dans l'incroyance ou dans l'erreur et presque tous ceux qui, depuis, dans le domaine de la spéculation ou de la législation, traitèrent des questions économiques et sociales.

Mais surtout quelle fut la joie parmi les travailleurs chrétiens, qui se sentaient compris et défendus par la plus haute autorité qui soit sur terre, et parmi les hommes généreux soucieux depuis longtemps d'améliorer le sort des ouvriers, mais qui n'avaient guère rencontré jusque-là que l'indifférence, d'injustes soupçons, quand ce n'était pas une hostilité déclarée.

Tous entourèrent dès lors à juste titre cette Lettre de tant d'honneur que diverses régions, chacune à sa manière, en rappellent tous les ans le souvenir par des manifestations de reconnaissance.

Au milieu de ce concert d'approbations, il y eut cependant quelques esprits qui furent un peu troublés et, par suite, l'enseignement de Léon XIII, si noble et si élevé, complètement nouveau pour le monde, provoqua, même chez certains catholiques, de la défiance, voire du scandale. Il renversa, en effet, audacieusement les idoles du libéralisme, ne tenait aucun compte de préjugés invétérés et anticipait sur l'avenir. Des hommes trop attachés au passé dédaignèrent cette nouvelle philosophie sociale : des esprits timides redoutèrent de monter à de telles hauteurs ; d'autres, tout en admirant ce lumineux idéal, jugèrent qu'il était chimérique et que sa réalisation, on pouvait le souhaiter, mais non l'espérer.

Objet de la présente encyclique

C'est pourquoi, Vénérables Frères et très chers Fils, à l'heure où le quarantième anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* est célébré avec tant de ferveur par tout l'univers, surtout par les ouvriers catholiques, qui, de toutes parts, affluent vers la Ville Eternelle, Nous jugeons l'occasion opportune de rappeler les grands bienfaits qu'ont retirés de cette Lettre l'Eglise catholique et l'humanité tout entière. Nous défendrons ensuite contre certaines hésitations sa magistrale doctrine économique et Nous en développerons quelques points. Portant enfin un jugement sur le régime économique d'aujourd'hui et faisant le procès du socialisme, Nous indiquerons la racine des troubles sociaux actuels ; Nous montrerons la seule route possible vers une salutaire restauration, savoir la réforme chrétienne des méurs.

Cet ensemble de questions que Nous allons traiter formera trois chapitres, dont le développement constituera toute la présente encyclique. (A suivre.)

## Autour du Sénat helvétique

On nous écrit :

Le Conseil des Etats, qui compte 44 membres, est composé actuellement de 19 radicaux, 18 conservateurs catholiques, 3 agrariens, 1 libéral, 1 « udéiste » genevois (parti de l'Union économique), 1 démocrate et 1 socialiste. Nos sénateurs sont élus dans 21 cantons par le peuple et dans 4 cantons (Fribourg, Berne, Saint-Gall et Neuchâtel) par les Grands Conseils.

Il y a bientôt dix ans que le parti radical a perdu la majorité absolue au Conseil des Etats, comme il l'a perdue en 1919 au Conseil national. En 1926, par l'élection d'un radical uranais, les radicaux constituèrent de nouveau la moitié du Conseil. Mais ils perdirent de nouveau ce siège en 1927, puis, en 1928, un siège en Thurgovie et un siège à Schaffhouse (chaque fois au profit du parti agrarien) et finalement, en 1930, un quatrième à Zurich, d'où le socialiste Klotli est venu remplacer le camarade Wullschlegler, de Bâle, battu par un radical appuyé par tous les partis nationaux. Ayant perdu quatre députés et gagné un siège depuis 1926, le groupe radical du Conseil des Etats est réduit aujourd'hui à 19 membres.

Les prophètes prédisent un nouveau recul prochain. En Argovie, les radicaux possèdent actuellement les deux sièges du canton. Le doyen du Conseil, M. Isler, décline une nouvelle élection. Comme le parti radical argovien ne dispose que d'un cinquième du corps électoral, M. Isler sera remplacé en tout cas par un Argovien d'autre couleur politique, un socialiste ou un agrarien. Résultat final : le groupe radical se trouvera, dès décembre prochain, à égalité de forces avec le groupe catholique ; ils compteront chacun 18 députés. Toutefois, la situation du parti radical, nous paraît-il, se stabilisera autour de ce chiffre de dix-huit, et nous considérons comme fantaisiste pour quelques années encore le cri d'alarme poussé par un journal radical, qui escompte le succès d'une alliance catholique-socialiste emportant les deux mandats radicaux dans le canton de Soleure.

L'idée de se trouver au niveau du groupe catholique au Conseil des Etats éveille déjà assez certains radicaux. En réalité, le groupe radical et le groupe conservateur peuvent faire très bon ménage dans la Haute-Assemblée. En marchant la main dans la main, ils forment un bloc gouvernemental très solide, disposant des quatre-cinquièmes des voix. Il est évident que l'une ou l'autre questions de portée politique les séparera, mais ces questions sont devenues moins irritantes et cèdent le pas au grand effort pour le bien commun.

Si le parti catholique, fait réjouissant, a renforcé ces dernières années ses effectifs au Conseil des Etats, en maintenant ses positions historiques de parti majoritaire dans neuf cantons sur 25 et en obtenant par une collaboration loyale accès à la députation dans les cantons des Grisons, de Saint-Gall et du Tessin, il n'y a rien dans cette situation qui justifie des récriminations.

Aucun autre parti n'a jamais renoncé à désigner la députation entière d'un canton au Conseil des Etats, aussi longtemps qu'il disposait de la majorité. Le parti radical a même, jusqu'à ce jour, détenu les deux sièges des cantons d'Argovie, de Soleure, de Vaud, de Bâle, de Bâle-Campagne, quoiqu'il y fût en minorité.

Pour émettre un jugement sur la composition future du Conseil des Etats, il ne faut pas tabler uniquement sur les mauvaises chances du parti radical, qui, en effet, est exposé à quelques risques dans les cantons que nous venons de nommer. Le parti conservateur, lui aussi, se trouve par-ci par-là dans une situation qui n'est pas inexpugnable. Le cas d'Uri l'a démontré. En Nidwald et à Zoug, l'alarme a déjà été grande, aux dernières élections ; dans le Tessin et dans les Grisons, le mandat conservateur n'est pas de tout repos ; dans le canton de Schwytz et à Lucerne, les radicaux ont, on s'en souvient, tenté déjà l'assaut.

La force respective des partis au Conseil des Etats reste susceptible de changements. Cependant, le pessimisme de ceux qui prophétisent pour ces prochains temps une avance des catholiques à vingt sièges et un recul des radicaux à 16 sièges est tendancieux. Il s'inspire du désir de voir le parti radical se tourner vers la gauche socialiste, pour y trouver les alliances qui pourraient aider à la conservation de la majorité relative du radicalisme dans le sein de l'Assemblée fédérale. Cet espoir est vain, car les socialistes s'éloignent plutôt de l'idée d'un bloc des gauches et entendent conquérir leur place envers et contre tous, et par leurs propres forces.

L'aspect général de la politique fédérale ne trahit nullement, pour le moment au moins, un glissement vers les aventures radicales-socialistes. Peut-être que certains chefs en rêvent ; mais l'instinct de conservation du peuple nous en préserve.

### LE SIMPLON

Le col du Simplon est ouvert à la circulation des automobiles.

## Les affaires d'Espagne

### Les félicitations des Soviétiques

On signale de Moscou que le bureau de la Comintern a envoyé au comité central du parti communiste espagnol un message le félicitant pour le premier succès remporté dans la lutte pour le communisme qui consiste dans l'anéantissement de plusieurs « forteresses de la bourgeoisie », c'est-à-dire des églises. Le message estime le prolétariat espagnol assez révolutionnaire pour être en mesure de commencer, avec l'aide du Comintern, une lutte implacable contre la bourgeoisie et contre la religion et il lui prédit une victoire prochaine et complète. Une section espagnole sera immédiatement organisée à la radio-station du Comintern à Yerpoukhoff afin de commencer sans délai la propagande par radio en langue espagnole.

### Le décret sur la liberté des cultes

Nos dépêches ont signalé que le gouvernement espagnol avait approuvé, au cours du dernier Conseil des ministres, un décret sur la liberté des cultes. Voici le texte du décret :

**Article premier.** — Personne, en aucun acte officiel, ni dans l'exercice de fonctions de l'Etat n'est obligé de manifester ses croyances religieuses. Aussi les fonctionnaires civils comme religieux s'abstiendront de s'enquérir des croyances religieuses de quiconque paraîtra devant eux ou leur sera subordonné.

**Art. 2.** — Personne n'est obligé, quelle que soit sa situation vis-à-vis de l'Etat, à prendre part à des fêtes, cérémonies ou services religieux.

**Art. 3.** — Tous les cultes et confessions sont autorisés et leur exercice est permis en privé ou en public sans autres restrictions que celles imposées par les règlements de la loi de l'ordre public.

Madrid, 24 mai.

Au sujet du décret sur la liberté des cultes, on a demandé au ministre de la justice si l'Etat continuerait à exercer son droit de patronage sur l'Eglise puisque le clergé espagnol est payé par l'Etat.

M. Fernando de los Rios a répondu que l'Etat ne renonce à aucun de ses droits, mais qu'il s'agira d'arriver à un concordat.

La décision sera laissée à l'Assemblée constituante.

### Le nouveau régime et le Vatican

Rome, 24 mai.

Les journaux ont publié des déclarations de M. Alcalá Zamora, président de la République espagnole, par lesquelles ce dernier avait affirmé qu'aucune note officielle ne lui avait été remise par le Vatican au sujet des violences et offenses contre le clergé.

On confirme au Vatican que la protestation a été envoyée le 15 mai.

Le correspondant du *Daily Herald* à Rome dit qu'elle était rédigée en termes très énergiques. Le nonce du Pape à Madrid pourrait ne pas retourner en Espagne une fois qu'il aura apporté lui-même le rapport qui lui a été demandé sur la situation.

Lorsqu'il présenta au ministre des affaires étrangères espagnol la protestation du Pape, il portait une simple soutane noire.

Le Vatican aurait, d'autre part, refusé son agrément à la désignation de M. de Zalueta comme ambassadeur d'Espagne auprès du Vatican.

### Les pertes subies par les religieux

Rome, 24 mai.

La procure générale de la Compagnie de Jésus vient de recevoir le bilan des déprédations subies par les jésuites espagnols.

A Madrid, la maison professe et l'église contiguë, où reposait le corps de saint François de Borgia, ont été incendiées, ainsi que le grand institut technique de formation d'ingénieurs, contremaitres et ouvriers.

A Malaga la résidence, à Séville le collège, à Alicante une maison de retraite où florissait une œuvre pour l'éducation des fils des ouvriers, ont également été détruites.

D'autres établissements de jésuites ont été saqués.

Les collèges de Malaga et de Valence, les résidences de Cadix, de Xérès, de Séville, d'Alicante et de Valence ont été pillés.

A Séville, on a saqué un établissement où 300 ouvriers recevaient une formation entièrement gratuite, puis deux autres maisons, l'une pour les chômeurs, l'autre pour le soulagement des prisonniers et leur relèvement.

Les Pères jésuites ont, en outre, été obligés de quitter plusieurs autres maisons menacées par les émeutiers.

On assure qu'au total il aurait été brûlé ou dévasté près de 200 maisons religieuses. Voici une liste, très incomplète :

Pères dominicains : trois maisons brûlées.

Pères capucins : couvent de Valence saqué, trois maisons brûlées en Andalousie ; une partie des communautés de cette région a dû se disperser.

Pères carmes : leur grande résidence à Madrid, maison renommée pour sa bibliothèque et ses études critiques sur les œuvres de sainte Thérèse, où l'on n'a aucun espoir de retrouver les manuscrits et éditions anciennes d'une valeur unique, a été brûlée ; leur maison d'Alicante a été également détruite par le feu.

Pères salésiens : plusieurs maisons, entre autres le grand collège d'Alicante, ont été brûlées.

Les Frères des Ecoles chrétiennes, qui ont tant travaillé pour le bien des pauvres : le collège de Madrid a été brûlé.

### Les désordres recommencent

Alicante, 24 mai.

A la suite de désordres qui se sont produits dans la petite ville d'Elda, les autorités de cette ville ont décidé de proclamer l'état de siège.

Madrid, 24 mai.

Les hostilités qui se manifestent dans de nombreuses villes, notamment à Gijón et à

Tolède, ont amené les municipalités à demander au gouvernement d'expulser les jésuites d'Espagne.

### Grève de couturiers

Madrid, 24 mai.

Les ouvriers tailleurs, n'étant pas arrivés à un accord avec les patrons, se sont mis en grève. Des conflits assez sérieux se sont produits. Il y a eu 14 blessés, dont la majorité ont dû recevoir des soins à l'hôpital.

### Un discours interrompu

Madrid, 25 mai.

Dimanche, au banquet des réformistes, M. Melquiades Alvarez a fait un discours où il a tracé le programme du parti réformiste. Il s'est dit anticlérical, mais ami de la tolérance, a réclamé l'abrogation des privilèges des ordres monastiques et la séparation de l'Etat et de l'Eglise.

Tout à coup, l'orateur est devenu livide et est tombé. Deux médecins sont accourus. Ils ont pu le ranimer et l'ont fait transporter à domicile.

### Le financier March

Madrid, 26 mai.

Un mandat d'arrêt a été délivré contre le financier March. Deux policiers se sont rendus à son domicile, où il leur a été répondu que M. March était malade et alité. Un médecin a été commis par le juge pour se rendre compte si le financier est réellement malade.

### Pour sauver la peseta

Madrid, 26 mai.

Un décret publié demain dans la *Gaceta de Madrid* porte :

1° Aucun chèque émis par un titulaire de compte courant domicilié en Espagne ou tiré sur une banque opérant en Espagne et négocié à l'étranger ne devra être payé sans une autorisation préalable du centre officiel du change ; 2° La Chambre de compensation sera chargée de la stricte application de l'article précédent.

### Deux poids et deux mesures

Barcelone, 26 mai.

Le ministre de l'Instruction publique, M. Domingo, dans un discours, a dit :

« Les deux dangers qui menacent la République sont les deux extrémismes. Quant à l'extrémisme de gauche, toute propagande sera licite et le parlement sera ouvert aux députés communistes s'ils sont élus ; mais le gouvernement ne tolérera pas de troubles ou d'excitation dangereuse. Quant aux extrémistes de droite, le gouvernement prendra prochainement des mesures énergiques contre ceux qui pratiquent l'évasion des capitaux. Le patrimoine de ceux qui quittent leur patrie ne sera pas respecté par le gouvernement. »

### Une conférence de M. le chanoine Desgranges député du Morbihan, à Berlin

Berlin, 24 mai.

La Société pour le rapprochement franco-allemand, dont le siège est à Berlin, avait, d'accord avec Mgr Schreiber, évêque de Berlin et membre de son comité directeur, invité M. le chanoine Desgranges à faire une conférence sur le catholicisme en France. M. le chanoine Desgranges a parlé avec l'éloquence que chacun lui connaît des progrès du catholicisme en France depuis 1880. Il a su trouver les accents qu'il fallait pour intéresser l'auditoire allemand à cette évolution des esprits, qui sont venus du « scientisme » du XIX<sup>me</sup> siècle, les uns à la foi, d'autres au respect du catholicisme, tous à la tolérance. M. le chanoine Desgranges a su faire ressortir l'intérêt extraordinaire d'un tel changement d'esprit, à quoi nul n'aurait pu s'attendre il y a cinquante ans.

Cela est pour la paix d'un excellent augure. Sans vouloir faire d'incursion dans le domaine politique ou économique proprement dit, l'orateur a montré le danger formidable qu'une guerre ferait courir à l'Europe, au monde, à l'humanité : aucun obstacle à une si terrible éventualité ne sera jamais aussi fort que le catholicisme, principe d'union entre les peuples. Essayons d'en prendre conscience ; essayons de nous connaître et de nous aimer : pour y arriver, il n'est que d'être de bons catholiques.

Mgr Schreiber a répondu à M. le chanoine Desgranges en citant les passages les plus caractéristiques des encycliques pontificales, qui prêchent l'amour de la paix. Cette prédication n'est que l'écho de l'enseignement du divin Maître.

Cette réunion a fait dans Berlin la meilleure impression : la presse a été presque unanime à en faire les plus grands éloges (il est évidemment des extrémistes qui seront toujours des mécontents). Les journaux protestants eux-mêmes n'ont eu pour l'orateur français que des compliments. Sûrement une telle journée portera de bons fruits ; elle n'est, espérons-le, qu'un commencement.

A cette conférence assistait, au premier rang, M. de Margerie, ambassadeur de France à Berlin, et de nombreuses personnalités françaises et allemandes.

### LES AFFAIRES DE L'INDE

#### Un échec de Gandhi

Les négociations entre les gouvernements des Provinces unies de l'Inde et Gandhi sur les moyens de remédier à la détresse économique ont échoué. Le gouverneur ayant avisé Gandhi que sa proposition de renoncer à la perception de l'impôt foncier était inacceptable, Gandhi est parti pour Bardoli, après avoir exhorté les agriculteurs de la province de s'acquiescer de leurs obligations dans la mesure du possible, tout en continuant d'observer une attitude résignée et calme.

## Le pèlerinage de travail à Rome

### Un discours

du représentant du Bureau international du travail

M. Albert Thomas, président du Bureau international du travail, à Genève, avait délégué M. Thomas Curtis pour représenter le Bureau à la commémoration de l'encyclique *Rerum Novarum*.

M. Curtis s'est plu à reconnaître l'heureuse harmonie qui existe entre l'enseignement pontifical et les principes défendus par l'organisation internationale de Genève.

Voici un des passages les plus caractéristiques du discours prononcé par le délégué du Bureau international du travail :

« Chargée par la confiance du peuple, au lendemain de la catastrophe mondiale, d'établir, dans un but « de paix et d'harmonie universelle », « un régime du travail véritablement humain », l'Organisation internationale du travail a entrepris cette tâche immense, avec une ardeur pleine d'assurance. C'est qu'elle était consciente de n'être point une génération spontanée, l'explosion d'un enthousiasme subit, mais l'aboutissement d'initiatives déjà anciennes, d'une entente étroite et active de toutes les bonnes volontés ainsi que de toutes les forces d'idéal.

« La semence était jetée dans une terre féconde, soigneusement préparée depuis des années par tous les ouvriers tenaces de la justice sociale, entre autres par ceux qui se réclament de l'encyclique *Rerum Novarum*.

« Et lorsque notre charte déclare solennellement que « le travail ne doit pas être considéré simplement comme une marchandise », qu'il faut « permettre aux jeunes travailleurs leur développement physique et intellectuel », « donner aux ouvriers un salaire assurant un niveau de vie convenable » et la liberté d'association syndicale, comment les catholiques n'aimeraient-ils point reconnaître et souligner dans le document pontifical de 1891 des principes et même des formules qui s'inspirent des mêmes aspirations généreuses sur la dignité de l'homme, sur les droits imprescriptibles de l'enfant, de la femme et du travailleur à « une part équitable de tous les biens qu'ils procurent à la société », sur la légitimité des associations professionnelles et sur la nécessité de l'intervention de l'Etat.

« Fait remarquable : très tôt, Léon XIII s'aperçut qu'une protection ouvrière vraiment efficace dépassait le cadre de la législation de chaque pays et qu'elle exigeait une action internationale. Aux premiers essais, aux congrès de l'Association internationale pour la protection légale des travailleurs, le Souverain Pontife envoyait un délégué officiel et sa cotisation. En 1904, le cardinal Merry del Val exprimait, à la conférence de Bâle, la grande satisfaction du pape Pie X, au sujet du tout récent traité de travail entre la France et l'Italie et selon l'encyclique *Rerum Novarum*, son vif désir « qu'on en fasse encore beaucoup d'autres entre les divers pays, pour le plus grand bien réel et durable de la classe ouvrière ». Le souhait de Pie X a été exaucé. »

### Italiens et Slaves

On mande de Metkovic (Yougoslavie), port de l'Adriatique au nord de Dubrovnik, qu'un incident s'est produit dans la soirée de vendredi. Les deux navires italiens *Garda* et *Rocca* avaient fait escale à Metkovic. Dans la soirée, des marins du *Garda*, pris de boisson, rentrèrent à bord en proférant des insultes à l'égard de la population yougoslave. Les promeneurs se massèrent aux environs du navire et ont protesté contre l'attitude des marins. Ceux-ci ont alors entonné des chansons injurieuses pour la Yougoslavie et ont lancé des pavés dans la direction des promeneurs. Un marin tira même plusieurs coups de revolver qui n'ont fait aucune victime.

Le capitaine du port est intervenu et a procédé à l'arrestation du marin auteur des coups de feu.

Pola (Istrie), 25 mai.

Les journaux annoncent qu'un nouvel incident s'est produit dans la zone frontrière où, la semaine passée, un gendarme fut tué par des inconnus. Un milicien fasciste du nom de Marco Bursich, résidant au village de Zabroni, rentrant chez lui, a été tué à coups de feu par un individu caché dans un ravin. L'assassin a pris la fuite. Il est activement recherché.

### Les traités de paix ne sont pas intangibles, a dit M. Maginot

Paris, 24 mai.

M. Maginot, ministre de la guerre, a prononcé au banquet de clôture du congrès annuel de la Fédération nationale des mutilés et des anciens combattants belges, qui s'est tenu à Paris, un discours dans lequel il a parlé de la question de la révision des traités.

« Les traités, a-t-il dit, nous ne les considérons pas, ainsi que certains nous en prêtent la pensée, comme intangibles. Aucune œuvre humaine ne saurait avoir cette prétention. Nous nous bornons à demander qu'on n'y touche pas pour le moment, afin qu'ils aient le temps de produire leurs effets utiles, notamment dans le domaine de la sécurité, qui nous intéresse plus que tout autre. Mais, ce que nous ne saurions admettre en aucun cas, c'est que les traités sur lesquels vit l'Europe et qui ne peuvent être révisés que par l'accord des puissances signataires et suivant une procédure déterminée, fassent l'objet, suivant le bon plaisir des uns ou des autres, de révisions unilatérales, ce qui équivaudrait à leur violation. »

### M. MUSSOLINI TOMBÉ DE CHEVAL

Rome, 24 mai.

M. Mussolini a fait une chute de cheval. Il a quelques légères égratignures au visage.

## L'homme qui voulait tuer M. Mussolini

Rome, 25 mai.

L'instruction contre l'anarchiste Michel Schirru, surpris et arrêté au mois d'octobre dernier dans un hôtel de Rome, est terminée. On se rappelle que Schirru, conduit au commissariat de police, s'étant emparé d'un revolver, fit feu et blessa le commissaire, un sous-officier et un agent. Il chercha ensuite à se tuer.

Schirru était venu d'Amérique en Italie, après avoir fait plusieurs séjours en Angleterre, en France et en Belgique, avec l'intention de commettre un attentat contre la personne du chef du gouvernement. Il avait sur lui deux bombes.

Au cours des interrogatoires, Schirru a avoué avoir attendu plusieurs fois le premier ministre aux alentours du Palazzo Venezia.

L'instruction n'a pas établi qui étaient les complices de l'anarchiste. Ce dernier sera déféré devant le tribunal spécial pour la défense de l'Etat.

### LA CONFÉRENCE DU TRAVAIL

Jeudi, 28 mai, s'ouvrira à Genève la 15<sup>me</sup> session de la Conférence internationale du travail à laquelle ont été invités 55 Etats. Les questions inscrites à l'ordre du jour sont les suivantes : 1<sup>o</sup> l'âge d'admission des enfants au travail dans les professions non industrielles ; 2<sup>o</sup> la durée du travail dans les mines de charbon ; 3<sup>o</sup> la révision partielle de la convention sur le travail de nuit des femmes.

### Pétition des prêtres catholiques-grecs ukrainiens à la Société des nations

Le 22 mai, ont été déposées au Secrétariat de la Société des nations quatre requêtes des prêtres uniates ukrainiens de Galicie (Pologne) concernant les fameux procédés de « pacification », appliqués en automne 1930 par les militaires et les policiers polonais à la population minoritaire ukrainienne du pays et au clergé de l'Eglise catholique-grecque.

Ces documents exposent d'une façon objective l'horreur de ces procédés et montrent jusqu'où peut aller l'absence des sentiments les plus élémentaires chez les frères d'une même religion et de deux nations slaves sœurs.

Ces quatre pétitions sont présentées par les victimes elles-mêmes et certifiées exactes par Mgr D<sup>r</sup> Buczko, évêque-coadjuteur de Léopol.

### L'espionnage économique des Soviétiques

Londres, 23 mai.

The *Anglo-Russian News* apprennent que Moscou est en train de perfectionner et d'étendre son système d'espionnage économique international, par l'entremise de ce qu'on appelle en Russie les « correspondants ouvriers ». Ces espions soviétiques camouflés se trouvent dans toutes les principales entreprises industrielles où ils doivent obtenir pour le compte des Soviétiques des informations de toutes sortes. Les formules secrètes, les moyens d'améliorer la production, la provenance des commandes, les prix et d'autres secrets professionnels des entreprises sont envoyés directement à Moscou où une section spéciale, composée d'experts, classe et prépare ce matériel pour le donner ensuite aux entreprises soviétiques.

### HISTOIRE D'ESPIONNAGE

Strasbourg, 24 mai.

Emile Heinrich, espion récemment arrêté, a été interrogé par le juge d'instruction. Il a déclaré qu'il avait reçu la mission de cambrioler le ministère de la guerre, à Paris. Les outils devaient lui être fournis par un agent allemand, ainsi que l'argent nécessaire à son séjour à Paris. Heinrich devait ensuite s'habiller en touriste et prendre l'avion pour Prague, descendre à Strasbourg et retourner par train à Vitry-le-François, où un avion allemand devait le prendre en plein champ pendant la nuit pour le transporter à Düsseldorf et Cologne.

### LA JUSTICE EN RUSSIE

Selon les journaux polonais, 478 prisonniers politiques d'une prison de Moscou ont été déportés en Sibérie, où ils seront occupés à des travaux de forêts. Ils ont passé plus de deux mois en prison préventive. Aucune preuve n'ayant pu être trouvée qui justifiait leur procès, ces prisonniers furent tout simplement déportés en Sibérie.

### Les Soviétiques font machine arrière

Un décret soviétique sur la réforme universitaire ayant eu pour résultat une diminution formidable du niveau de l'enseignement des universités, le comité central du parti communiste a engagé les recteurs des académies industrielles à reprendre l'ancien programme. Les autres universités feront de même.

### Pour la langue française

En Suisse romande, on emploie le verbe *chipoter* comme verbe pronominal pour signifier se quereller, se chicaner : « Elles se sont chipotées pendant une heure. »

*Chipoter* est un verbe neutre et il signifie faire une chose avec lenteur ou négligence.

*Chipoteur* et *chipoteuse*, non seulement ne doivent pas s'employer dans le sens de personne qui chicane, qui querelle, mais ils ne doivent pas s'employer du tout ; ce sont des barbarismes. Le mot français, c'est *chipotier*, *chipotière*, pour désigner une personne qui travaille avec lenteur ou négligence.

## Nouvelles religieuses

### Pour commémorer la mort de sainte Jeanne d'Arc

Sur l'initiative des archevêques de Paris et de Rouen, les évêques de France feront sonner les cloches dans leurs diocèses, samedi prochain, 30 mai, à midi, heure approximative où Jeanne d'Arc mourut martyre à Rouen, le 30 mai 1431.

### A l'Index

La Congrégation du Saint-Office vient de mettre à l'Index le livre de M. Del Fante, intitulé : *Au Père Pio, héraut du Seigneur*, en rappelant, en outre, ses arrêts précédents interdisant aux fidèles de rendre visite à ce religieux et d'entretenir des rapports avec lui.

### Mgr Maglione en Corse

Mgr Maglione, nonce apostolique à Paris, a débarqué à Ajaccio, vendredi. Il a été reçu par l'évêque, le clergé et les autorités, et acclamé par une foule nombreuse. Le nonce devait présider, hier lundi, le congrès diocésain, tenu dans l'ancienne église épiscopale, classée monument historique et récemment restaurée.

### La consécration de l'église de Chêne

Hier matin, lundi, a eu lieu la consécration de la nouvelle église de Chêne, près de Genève. Aux côtés de S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, on remarquait Mgr Ems, vicaire général de Fribourg ; M. le chanoine Tachet, vicaire général de Genève, et Mgr Ruhe, vicaire général honoraire.

A l'évangile de la messe de la dédicace, célébrée par Mgr Ruhe, Mgr Besson, salué par M. l'archiprêtre Bouchardy, curé de Chêne-Bourg, a prononcé une allocution de circonstance.

### L'éboulement de Touraine

Nous avons signalé, mercredi passé, l'éboulement qui s'est produit en Touraine, à Cinq-Mars-la-Pile. Une habitation souterraine s'est effondrée, ensevelissant sous ses décombres le propriétaire de la maison, M. Briant, et un général américain, M. Dunlap, en vacances dans la région.

M. Dunlap était général dans l'armée américaine. C'est en se portant au secours de la femme de M. Briant qu'il a été tué.



Le général américain Dunlap

## Echos de partout

### PROFESSEUR D'ASSASSINS

De M. Louis Litzarus, dans le journal parisien *Excelsior* :

Un ami que j'ai rencontré, m'a dit : — Bonjour, professeur d'assassins !

Je l'ai regardé, comme vous pensez bien, avec surprise. On m'a adressé, au cours d'une vie semée de traverses, beaucoup d'injures. Mais jamais on ne m'a accusé d'enseigner le crime. J'ai haussé les épaules et j'ai bougonné :

— Qu'est-ce que tu veux dire, stupide ?

Il riait. Il était très content.

— Tu ne lis pas, m'a-t-il dit, le compte rendu de l'affaire Sarret ?

— Non, je ne le lis pas. D'abord, je n'ai pas le temps. Et puis, je commence à avoir du dégoût pour les sales histoires. Les assassins ne m'intéressent plus.

— Ah ! vraiment ? Mais tu as écrit jadis un roman policier ?

— Ne me parle pas de ça, ai-je dit en gémissant. Oui, voilà une vingtaine d'années, j'ai eu le tort d'écrire cette chose-là. Je n'ai pas eu à m'en louer, et l'éditeur non plus. Il a fait faillite, je crois bien, après avoir vendu deux ou trois douzaines d'exemplaires.

— Oui ? Eh bien ! Sarret avait dû en lire un, et c'est peut-être toi qui lui as donné l'idée du procédé qu'il a employé.

— Quel procédé ?

— Le procédé des acides. Pour se débarrasser d'un cadavre, un vieux savant, dans ton livre, le dissout avec des acides. Quand les policiers arrivent, ils ne trouvent rien. La victime a disparu par un simple trou d'évier.

— Ah ! oui, c'était une idée qui me semblait dans ce temps-là fort originale.

— Oui ? Eh bien ! à Sarret avait dit. Et j'eussais un cadavre comme tu l'avais dit. Et c'est pourquoi je t'ai appelé professeur d'assassins.

Et il a ri. Mais je n'ai pas ri. Après tout, qui sait si un volume égaré n'est pas tombé entre les mains de cet assassin-là ? J'ai mesuré la responsabilité de tout homme qui tient une plume. Elle est effroyable. On croit s'amuser et amuser le lecteur. Et puis se rencontre une faible cervelle qui, de vos petites imaginations, construit un drame réel et un crime répugnant. Vous l'avouerez-je ? J'ai fort mal dormi.

### MOT DE LA FIN

Jugeant l'élection de M. Doumergue pour succéder à M. Doumergue à la présidence française, un journal de Londres a écrit :

— La France, pour un but d'économie nationale, a raccourci le nom de son président de trois lettres.

# Confédération

## Grand Conseil de Lucerne

Le Grand Conseil de Lucerne, récemment élu, a commencé, hier lundi, sa session ordinaire d'été. Il a élu en qualité de président M. Winkler, conseiller national, conservateur, par 85 voix sur 114. Il fut procédé ensuite à l'assentement du président et des membres de l'Assemblée.

Le Grand Conseil a adopté en votation finale la loi sur les constructions.

### BIENFAISANCE

M. Melchior Zoppi, fabricant, décédé il y a quelques mois à Schwanden (Glaris), a légué par testament une somme de 50,000 francs à une série d'institutions et de sociétés : fonds de l'Asile des vieillards de Schwanden, fonds de l'Asile communal de Netstal, fonds de vieillesse et d'invalidité de la fabrique de chaux de Netstal.

A part ces legs, les ouvriers et employés de la fabrique de chaux de Netstal bénéficieront de legs en rapport avec la durée de leur service.

Les époux Chiesa, qui ont donné au canton du Tessin la villa Torriani pour y installer une Maternité, ont fait don à l'Hôpital cantonal, à l'occasion de leurs noces d'or, d'une somme de 20,000 francs.

### Société d'histoire de la Suisse romande

La séance de printemps de la Société d'histoire de la Suisse romande aura lieu samedi 30 mai, à Aigle.

Elle s'ouvrira à 10 h. 45, dans la grande salle du Collège. Ordre du jour : 1° Note sur l'église d'Ormont-Dessus, avant la Réforme, par M. Henri Meylan, professeur ; 2° Partisans et adversaires de la Réforme à Aigle, par M. Robert Centlivres, pasteur ; 3° Causerie historique et archéologique sur le château d'Aigle, par M. Otto Schmid, architecte.

1 h. Déjeuner à l'hôtel Beau-Site.  
4 h. Visite des églises et du château d'Aigle.  
4 h. 30 Promenade à la Tour de Saint-Triphon.

### Les piétons en marche

Un groupe de piétons de Zurich a adressé une pétition aux Chambres fédérales à propos de la loi fédérale sur la circulation des véhicules à moteur et des cycles. Cette pétition réclame une plus grande sécurité de la circulation.

Il s'est fondé une association pour la protection du piéton.

### NÉCROLOGIE

#### Les obsèques de M. Baumberger

Les obsèques de M. Baumberger, conseiller national, ont eu lieu, hier lundi, à Zurich, en présence d'une foule nombreuse. MM. Molta, Musy et Meyer, conseillers fédéraux, une députation de l'Assemblée fédérale, de nombreux parlementaires de tous les partis, les membres du groupe chrétien-social du Grand Conseil zuricois et un grand nombre de représentants du clergé assistaient à la cérémonie.

Sur la tombe, des discours furent prononcés par MM. Scherrer, conseiller national, de Saint-Gall, au nom de la majorité catholique et du parti chrétien-social ; Buomberger, président central de l'Association populaire catholique suisse, et M. Perrier, conseiller national, en qualité de président du parti conservateur suisse.

#### Un évêque de l'Inde

On annonce la mort subite, à Wellington (sud de l'Inde), de Mgr Joseph Reibeiro, évêque de Cochim (présidence de Madras).

#### M. Bay, conseiller d'Etat bâlois

Hier après midi lundi, est décédé, à Liestal, à l'âge de soixante-quatre ans, M. Gustave Bay, conseiller d'Etat de Bâle-Campagne, qui, depuis trente-quatre ans, assumait la direction du département de l'instruction publique et des cultes.

### Navigation aérienne

#### Un voyage du « Graf-Zeppelin »

Le Graf-Zeppelin entreprendra un voyage scientifique dans la zone arctique, en vue d'essayer de se tenir en liaison avec l'expédition entreprise par sir Hubert Wilkins avec le Nautilus et de la rencontrer si possible au pôle nord ou dans le voisinage du pôle nord.

Le Graf-Zeppelin emportera, pour le cas de détresse, un équipement polaire complet à bord, y compris des traîneaux, des canots, des vêtements, des provisions, etc.

Huit ou neuf savants et explorateurs arctiques participeront au voyage. L'Allemagne, l'Amérique, l'Angleterre et le gouvernement des Soviets seront représentés au cours de ce vol polaire. 45 personnes y compris l'équipage seront à bord du dirigeable. Le départ du Graf-Zeppelin dépend de l'avance faite vers le pôle par sir Hubert Wilkins dans son sous-marin Nautilus.

### EN EXCURSION

Au premier rang des objets nécessaires se place le flacon d'alcool de menthe de Ricqlès. Ses qualités hygiéniques, sa saveur fraîche, son parfum agréable le rendent indispensable. Il favorise la digestion. Antiseptique, il est parfait pour les soins hygiéniques de la bouche et du corps. Très concentré, l'emploi du Ricqlès est toujours économique, car on l'utilise à faible dose.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### La mort du Père Bergès

Nous avons rapporté qu'un séminariste français, l'abbé Bergès, avait trouvé la mort dans un accident de motocyclette, près d'Ancey.

On nous communique la relation exacte de cet accident : l'abbé Bergès n'était pas séminariste, mais religieux profès.

Le Père Raymond Bergès, qui avait fait la guerre, avait été gelé dans les tranchées et avait été longtemps à se remettre ; il lui en était resté des crises d'une forme particulière d'épilepsie, se traduisant par des paralysies momentanées, mais dont la fréquence allait en augmentant. Les médecins le déclaraient incurable et que la paralysie générale le guettait. A la suite de cela, on lui interdit l'automobile, car il avait son brevet de chauffeur. Mais lui, disant qu'on ne lui interdisait que l'automobile, continua à faire de la motocyclette.

C'est au cours d'une promenade en dehors d'Ancey qu'il fut pris d'une crise. Des arrières l'aperçurent le corps affalé sur le guidon et les bras pendants ; quelques mètres plus loin, il rencontra un platane. Sous le choc, il fut renversé en arrière et sa tête porta sur une pierre où il se fendit la base du crâne.

Sous prétexte que la loi interdit de relever les cadavres, plusieurs personnes passèrent et le laissèrent sur place où il demeura trois quarts d'heure. C'est un chauffeur de camion qui, le reconnaissant, le prit dans son automobile et l'apporta sans connaissance vers 9 heures du soir dans une clinique. Il vécut encore deux jours, mais sans reprendre connaissance.

#### Un coureur automobiliste tué

A Monza, samedi, le coureur Arcangeli, pilotant une Alfa-Roméo, faisait des essais sur l'autodrome en vue du grand prix automobile, lorsque sa machine est sortie de la piste et est allée se jeter contre la barrière. Le coureur a été tué sur le coup.

#### Accident de mine

A Schmiedefeld (Westphalie), samedi, l'électrateur d'une mine de fer s'est écroulé. Six hommes qui travaillaient au fond du puits ont été écrasés. Quatre mineurs ont échappé à la mort grâce à la présence d'esprit d'un contre-maître.

#### Dans les prisons américaines

On mande de Chicago qu'une mutinerie a éclaté dans la prison de Vandalia (Illinois), où les mutins ont mis le feu à cinq dortoirs. Plusieurs prisonniers ont pu s'échapper. Après une lutte acharnée, les gardiens se sont rendus maîtres de la situation.

Le gouverneur a envoyé un détachement de la garde nationale aider les gardiens de la prison de Vandalia State à maîtriser les mutins, dont sept ont été blessés au cours de la lutte. Quatre prisonniers qui s'étaient évadés ont été arrêtés.

#### Incendie aux Indes

Un incendie a éclaté dans une exploitation aurifère de Kolar (Indes). Il y a 10 morts et 60 manquants.

#### Culbute d'un autocar

Près de Bamberg (Bavière), hier lundi, un autobus occupé par 31 personnes s'est renversé. Les passagers sont restés pris sous la voiture. Deux personnes sont mortes, 11 sont blessées grièvement.

#### Eroulement d'une maison

Dimanche, à Greifswald (Prusse), une société sportive socialiste réunie dans la maison des syndicats fut ensevelie sous les débris d'un mur qui s'écroula. On a retiré quatre corps de dessous les décombres. En outre, huit personnes ont été grièvement blessées.

### SUISSE

#### Une double arrestation

Depuis le début de cette année, des cambriolages audacieux se répétaient dans la région de Vevey.

Chez un particulier de Vevey, trois mille francs en espèces furent enlevés.

Puis, dans la nuit du 13 au 14, on vola à Baugy-sur-Clarens un coffre-fort pesant deux cents kilos mais ne contenant fort heureusement que peu d'argent. La nuit du 15 au 16, la fabrique Oxygène, à Vevey, fut mise à sac.

Dans la nuit du 19 au 20 mai, un bazar, au Mont-Pélerin, fut cambriolé. Enfin, dans la nuit du 21 au 22, la gare de la Verrerie de Sensales fut à son tour la visite de voleurs.

Samedi après midi, les efforts conjugués des policiers ont abouti à identifier les malfaiteurs.

L'un, nommé Henri D., Vaudois, né en 1901, a été arrêté à Vevey. Quant à l'autre, André-Pierre S., né en 1912, Fribourgeois, sa capture a nécessité des mesures de précaution spéciales.

On a retrouvé chez lui un brownie et un gros revolver d'ordonnance, avec plus de cent cartouches.

#### Naufrage sur le lac des Quatre-Cantons

Dimanche, sur le lac des Quatre-Cantons, un bateau à moteur sur lequel avaient pris place six personnes s'étant rempli d'eau, entre Sankt-Niklaus et Lucerne, commença à sombrer. Les passagers appelèrent au secours. De la rive, on crut d'abord à une plaisanterie ; finalement, on entreprit le sauvetage de l'embarcation naufragée. Trois des passagers purent être ramenés au rivage.

Deux étaient morts. Deux autres sont restés dans le lac.

Les noyés sont M<sup>me</sup> Bachmann et son fils, de Kriens, M. Mehri et M<sup>lle</sup> Emmenegger, de Lucerne.

M<sup>me</sup> Mehri et M. Bachmann, père, ont été sauvés.

#### Effondrement d'une passerelle

Dans la soirée du dimanche de la Pentecôte, la passerelle qui, à Treib (Uri), permet l'accès aux bateaux-moteurs assurant le service entre les localités de Brunnen et de Treib s'est effondrée alors que 24 personnes s'y trouvaient. Hommes, femmes et enfants disparurent dans l'eau, qui, fort heureusement, était peu profonde (à peine deux mètres). Aussi, le sauvetage fut-il relativement facile : à l'aide de perches, de planches et d'embarcations à moteur, tout le monde fut ramené à quai. De nombreux objets, tels que portemonnaies, broches, bijoux, etc., ont disparu. Les personnes victimes de cette désagréable aventure ont été conduites à Brunnen où des vêtements ont été mis à leur disposition.

#### Rixe mortelle

A Stallikon (Zurich), dimanche, une querelle s'étant produite entre un agriculteur, M. Heinrich Senn, et un manœuvre nommé Klemens Hürlimann, le paysan s'empara d'une bouteille de bière se trouvant sur la table et assena un terrible coup sur la tête de son interlocuteur. Hürlimann, mortellement blessé, succomba. On retrouva son cadavre hier matin lundi dans la cuisine de la ferme. L'auteur de ce drame a été arrêté.

#### Les noyés

Un garçonnet de huit ans, Gottfried Roschi, d'Oberwil (Berne) est tombé, hier lundi, dans la Simme en circulant sur une passerelle provisoire servant au transport des matériaux. Le malheureux a été emporté par le courant avant qu'on ait pu lui venir en aide. Son corps a été retrouvé.

\*\*\*

A Neuhausen, hier lundi, deux jeunes gens, qui essayaient d'approcher en canot du rocher qui partage la chute du Rhin, ont été pris dans un remous. L'embarcation a chaviré et les deux imprudents se sont noyés sans qu'aucun des nombreux spectateurs ait pu leur porter secours. Les noms des deux malheureux ne sont pas encore connus.

\*\*\*

Hier après midi lundi, trois sœurs, M<sup>lles</sup> Landolt, de Nœfels, âgées de 15, 16 et 17 ans, s'étaient rendues dans l'Oberseeal (Glaris). L'une d'entre elles voulut prendre un bain de pieds dans le lac. Mais elle tomba à l'eau. Voyant que leur sœur allait se noyer, les deux autres jeunes filles voulurent lui porter secours, mais elles tombèrent à l'eau, à leur tour. Comme personne ne se trouvait dans les environs, les trois sœurs se noyèrent. Leurs corps ont été retirés de l'eau.

## PETITE GAZETTE

#### La maison du maréchal Foch

On en a beaucoup parlé. On y pense beaucoup moins. Elle est à Tarbes, dans la rue de la Victoire. Le rez-de-chaussée est occupé par un marchand de cycles. Le premier étage est habité bourgeoisement.

C'est la maison où le maréchal Foch est né. Sur la façade, des plaques — trois au moins — l'attestent.

Il fut un temps où tout le monde voulait l'acquérir, le gouvernement, la ville de Tarbes, des citoyens américains.

Personne ne l'a acquise. Et la vieille maison, déjà délabrée, se lézarde sous le soleil, comme nos souvenirs sous l'usure du temps.

#### Vingt-trois wagons de poissons à la mer

Le personnel de bateaux revenant de Russie raconte que la mer, entre Leningrad et Cronstadt, est empoisonnée par l'immense quantité de poissons pourris jetée dans la Néva sur l'ordre du Soviet de l'ancienne capitale de Russie. Vingt-trois wagons de poissons destinés à la nourriture de la population, dont l'arrivage était solennellement annoncé depuis quelque temps, sont arrivés dans un tel état qu'il ne restait plus qu'à les anéantir, ce qui a été fait sans souci des mesures les plus élémentaires de l'hygiène, en les jetant dans la rivière.

#### Nouveaux gisements d'or en Sibérie

On signale de Leningrad que l'expédition de l'Académie des sciences a trouvé dans le bassin de la rivière Kolyma, en Sibérie du nord, un immense gisement d'or, dépassant de loin, par sa richesse, ceux de la Lena. Mais le climat rigoureux oppose des difficultés presque insurmontables à l'exploitation.

### CHANGES A VUE

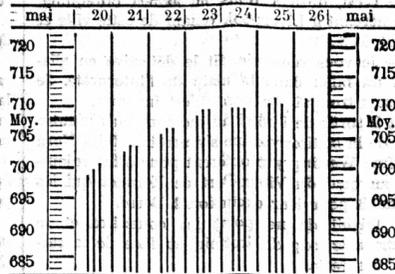
Le 26 mai, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 15	20 35
Londres (1 livre sterling)	25 16	25 20
Allemagne (100 marks or)	123 10	123 30
Italie (100 lire)	27 —	27 20
Autriche (100 schillings)	72 40	72 90
Prague (100 couronnes)	15 25	15 45

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

26 mai

#### BAROMÈTRE



#### THERMOMÈTRE

	20	21	22	23	24	25	26	
7 h. m.	11	8	12	12	14	15	17	7 h. m.
11 h. m.	14	10	17	18	20	21	23	11 h. m.
7 h. soir	11	15	16	22	24	24		7 h. soir

# Dernière heure

## La question Briand

Paris, 26 mai.

M. Marcel Huttin écrit dans l'Echo de Paris que la question de savoir si M. Aristide Briand maintiendra sa décision de se retirer momentanément de l'activité politique et diplomatique serait définitivement réglée. M. Briand aurait, au cours d'un déjeuner intime, cédé aux instances de MM. Pierre Laval et Paul Doumer, déclarant : « Eh bien, je ne dis pas non ». Cette décision sera officielle demain mercredi à l'issue du Conseil des ministres.

## Le Congrès socialiste français

Tours, 26 mai.

Dans la séance de l'après-midi d'hier lundi, au congrès socialiste, M<sup>me</sup> Suzanne Buisson a exposé les grandes lignes du projet d'organisation des femmes tendant à constituer dans le cadre du parti un groupe féminin du socialisme, chargé d'organiser des fêtes et des conférences et de faire des causeries instructives.

M. Bracke fait ressortir les avantages du projet, qui a été adopté.

A 6 h. 1/2 du soir, commença le débat sur le désarmement, la paix et la défense nationale. M. Louis Lévy a dit qu'il était dangereux pour le parti de discuter dans le vide sur la défense nationale. Selon lui, le parti socialiste doit s'appliquer à indiquer des mesures contre la guerre, plutôt qu'à s'épuiser en vaines discussions pour définir ce qu'il ferait en cas de guerre.

M. Richard Georges, a dit, au contraire, que le parti devait, une fois de plus, exposer sa doctrine sur cette importante question. Il s'est élevé contre l'augmentation des armements. Il est convaincu que, si la France déclarait, à la prochaine conférence du désarmement, devant toutes les nations assemblées, qu'elle est résolue à désarmer totalement, la paix serait assurée du même coup (!) Il a conclu en invitant le parti à affirmer, une fois de plus, sa volonté de ne plus participer à la défense nationale, telle que la conçoit le régime capitaliste.

M. Renaudel s'est associé aux paroles de M. Richard Georges, mais il n'est pas d'avis d'abandonner la discussion sur la défense nationale. Il estime que le congrès doit se prononcer sur cette question, faute de quoi le pays le croira impuissant à la résoudre, et pensera qu'il a peur du débat.

Il a été décidé ensuite d'interdire au public et à la presse la séance du soir.

La séance a été levée ce matin mardi, à 2 heures 30.

## Le nouveau régime espagnol

Madrid, 26 mai.

(Havas.) — Le gouvernement a approuvé un décret dictant les mesures à prendre pour donner des secours aux chômeurs andalous au moyen de travaux exécutés par les municipalités.

Le ministre de la guerre a fait approuver définitivement un décret sur la réorganisation de l'armée. Tous les termes de ce décret sont ceux de celui publié hier.

Madrid, 26 mai.

#### L'agence Fabra communique :

Le Conseil des ministres a approuvé la réforme militaire, selon laquelle huit divisions seraient constituées avec des éléments complets. Les réserves seront organisées en cas de mobilisation d'après un plan complet. Ces réformes réduisent les corps actuels sans diminuer leur efficacité militaire ; au contraire, car l'armée actuelle et la réserve disposeront d'éléments de combat modernes. D'autre part, elles diminuent les effectifs du corps des officiers, ce qui amènera une réduction du budget de la guerre.

Madrid, 26 mai.

La droite libérale républicaine du district de centre de Madrid, s'est réunie en assemblée générale pour examiner la note officielle publiée par le parti de la droite libérale, et disant en substance que le parti, qui est représenté au sein du gouvernement par MM. Alcala Zamora et Maura, avait décidé de former une commission nationale pour diriger dans toute l'Espagne, la lutte électorale. Cette note se termine en déclarant que ceux qui ne sont pas d'accord sur cette décision peuvent donner leur démission du parti. A l'issue de l'assemblée, la droite libérale républicaine du district de centre de Madrid a communiqué une note protestant contre celle publiée par le parti et disant notamment que le parti démocrate déclare une franche rébellion contre un comité national qui reçoit le pouvoir de qui ne l'a pas.

Cité du Vatican, 26 mai.

Mgr Segura, archevêque de Tolède, qui est arrivé à Rome, a été reçu en audience par le Pape. L'audience a duré une heure et demie. On garde la plus grande réserve sur ce long entretien.

## La Finlande et les Soviets

Moscou, 26 mai.

Une note que M. Krestinski, commissaire-adjoint aux affaires étrangères, a remise au chargé d'affaires de Finlande conclut en ces termes : « La note du gouvernement finlandais du 16 mai représente objectivement le maintien de la politique de lutte contre-révolutionnaire menée par un groupe insignifiant de koulaks dans la région de Leningrad contre l'adoption de formes plus avancées d'économie agricole dont toute la population désire l'intervention, dans les affaires intérieures de la Russie. Le gouvernement est obligé de rejeter formellement la démarche entière du gouvernement finlandais et de protester contre une pareille intervention dans les affaires intérieures de l'Union des Soviets de la part du gouvernement de la Finlande. » (Voir Nouvelles du jour.)

## La guerre chinoise

Hankéou, 26 mai.

(Havas.) — Les rebelles déploient leur activité dans le Honan du sud-est, où ils ont occupé Kouang-Seou et Kouang-Chan.

## Insurrection au Pérou

Londres, 26 mai.

On mande de Colon au Daily Express : Des dépêches provenant de Callao mentionnent qu'un mouvement de rébellion a éclaté à Callao, dans le Pérou. Le gouvernement a envoyé en toute hâte sur les lieux les troupes cantonnées à Piura.

## La monnaie pontificale

Rome, 26 mai.

L'échange des ratifications de la convention monétaire établie l'an dernier entre le Saint-Siège et l'Italie a été effectué, hier, lundi, par le gouverneur de la Cité du Vatican, d'une part, et par M. de Vecchi, ambassadeur d'Italie auprès du Saint-Siège, d'autre part.

En vertu de cet échange de ratifications, les monnaies vaticanes auront cours légal dans tout le royaume d'Italie.

L'émission des séries de monnaies portant la date de 1930 aura lieu probablement dans la première quinzaine de juin.

Les 10,000 séries de 1929 sont presque complètement épuisées.

## L'emprunt canadien

Ottawa, 26 mai.

(Havas.) — L'emprunt de conversion canadien évalué primitivement à 250 millions de dollars a été plus que couvert, les souscriptions se montant au moins à 350 millions de dollars.

## Décès d'un grand-vizir marocain

Tétouan, 26 mai.

(Havas.) — Sidi Ahmed Beni Azur, grand-vizir du protectorat espagnol, est décédé hier matin. L'enterrement a eu lieu hier après midi en présence du général San Jurgo.

## Décès d'un chef fasciste

Rome, 26 mai.

A Rome, vient de mourir, après une courte maladie, le député Dario Guidi, une des personnalités dirigeantes du mouvement syndical fasciste.

## Les accidents de la route

Paris, 26 mai.

Le Matin évalue à quatorze morts et cinquante-cinq blessés, le nombre des victimes des accidents de la route en France pendant les fêtes de la Pentecôte.

## Amsterdam, 26 mai.

(Havas.) — Hier matin, lundi, une automobile ayant voulu dépasser un autobus s'est écrasée contre un arbre, sur la route de Sneek. Deux des passagers, dont le chauffeur, ont été tués sur le coup ; deux autres ont été blessés et un cinquième est indemne. La voiture est complètement détruite.

## Dans les Alpes bavaroises

Munich, 26 mai.

(Wolff.) — De nombreux accidents, dont trois mortels, se sont produits en différents endroits des Alpes bavaroises durant les fêtes de la Pentecôte. Quatre touristes ont été grièvement blessés.

## Collision de trains à Paris

Paris, 26 mai.

(Havas.) — Hier soir lundi, vers 10 heures, une collision s'est produite en gare de la Bastille, à Paris, occasionnant le déraillement du fourgon de tête d'un train. Une cinquantaine de voyageurs ont été légèrement blessés. L'un d'entre eux a dû être transporté à l'hôpital.

## Eboulement dans l'Isère

Grenoble, 26 mai.

Une masse de rochers, d'environ six cents mètres cubes, s'est détachée de la montagne du massif des Bauges, fauchant sur son passage les arbres de la forêt. Elle s'est abattue sur la route, près du pont de Bauges. Un passant, Marius Janin, âgé de trente ans, de Cusy, a été grièvement blessé. Transporté à l'hôpital, il n'a pas tardé à succomber.

## FRIBOURG

### Les bains de la Mottaz

Le Conseil d'administration des Bains de la Mottaz a, dans sa dernière séance, décidé l'ouverture des bains pour le 30 mai. Des mesures ont été prises pour que l'aménagement des bains soit rendu le plus agréable possible et satisfasse tout le monde. Une application de chaux a été faite sur les parois, comme chaque année, et des ordres ont été donnés pour que, indépendamment d'un écoulement abondant de l'eau pendant toute la journée, la piscine soit complètement renouvelée chaque semaine.

## AVIATION

### Le tour du monde en 10 jours

Les aviateurs Wiley Post et Harold Gatty partiront cette semaine de New-York pour Harbour-Grace (Terre-Neuve) à bord d'un monoplan. Ils vont tenter d'effectuer le tour du monde en 10 journées de vol.

### Pour la coupe Schneider des hydravions

On annonce de Londres que, au cours d'un essai effectué hier après midi, par l'un des avions britanniques qui doivent participer à la coupe Schneider, une vitesse de 600 kilomètres à l'heure a été atteinte.

On sait que, à l'heure actuelle, le record de vitesse appartient à la Grande-Bretagne avec près de 572 kilomètres à l'heure.

### Les manœuvres aériennes de Toulon

Cent soixante avions, comprenant le régiment de bombardement de nuit de Nancy, le régiment de bombardement de jour de Metz, un groupe d'avions de chasse des régiments de Strasbourg et du Bourget, de plus des hydravions des centres de Berre, de Saint-Raphaël et d'Hyères ont pris part aux manœuvres de Toulon : et tout s'est passé sans accident, sans même un incident.

Les avions de Paris, de Metz, de Nancy et de Strasbourg ont rallié Istres ou Marignane, franchissant en groupe une distance de 700 kilomètres environ par les vallées de la Saône et du Rhône.

Puis, après un simulacre de bombardement de nuit, opéré par le régiment de Nancy, fut lieu celui de bombardement de jour. Mais par suite du mauvais temps, les équipages accomplirent leur mission individuellement pour, toutefois, se regrouper avant de rentrer à leurs ports d'attache.

Enfin, le jour de départ, tous les avions partant d'Istres et de Marignane se groupèrent et défilèrent au-dessus de Toulon où ils s'éloignèrent pour faire escale à Lyon. Repartis de Bron, ils regagnèrent dans l'après-midi leurs bases du Bourget, de Metz, de Nancy et de Strasbourg après avoir parcouru dans leur journée, sans incident, une distance de 800 kilomètres environ.

## LES SPORTS

### Le match de football Suisse-Ecosse

Dimanche, s'est disputé, à Genève, au Stade des Charmilles, le premier match Suisse-Ecosse. Il y avait environ 15,000 spectateurs.

Dans la première moitié du match, les joueurs écossais firent montre d'une forte supériorité. Ils marquèrent deux buts, sur fautes de la défense suisse. Mais, durant la seconde moitié de la partie, les Suisses luttèrent vaillamment et prirent à leur tour l'avantage. Puis, fatigués, ils lâchèrent pied et, finalement, furent battus par 3 buts contre 2 aux Ecosseis.

Avec un peu plus de courage et un peu plus de chance, l'équipe suisse aurait pu obtenir le match nul, et même la victoire.

### Un match de football Allemagne-Autriche

Confirmer leur valeur actuelle, les Autrichiens ont battu les Allemands, dimanche, à Berlin, par 6 buts à 0, en présence de 40,000 personnes.

### Les matches d'entraînement

Hier lundi, à Genève, Servette a battu le Stade olympique de Montpellier par 4 buts à 0 ; à Annemasse (Haute-Savoie), l'Union sportive d'Annemasse a battu Fribourg par 6 buts à 2.

### La course Lyon-Genève-Lyon

Hier lundi, s'est disputée la course cycliste Lyon-Genève-Lyon (375 kil.) organisée par Le Nouvelliste, de Lyon.

Voici les résultats : 1. Oppermann, 12 h. 26 m. ; 2. Mazayrat, 12 h. 34 m. ; 3. Cassin ; 4. Altenburger ; 5. Lamb.

### Le tour d'Allemagne cycliste

Cette épreuve cycliste a pris fin dimanche, par l'étape Trèves-Russelsheim (182 km.).

Classement de l'étape : 1. Metz, 6 h. 55 m. 51 sec. ; 2. Mauclair ; 3. Frantz ; 4. Piccin ; 5. Buse ; 6. Siegel ; 7. Moineau ; 8. à égalité : Blattmann, Bulla, Hofer, Rufener, Thierbach.

Magne, Geyer, Stoppel, Bulla, van Bruene, Degraeve, Muller, Martin, Neuhard, Dewaele, Krier, Pancera et Frascarelli.

Classement général : 1. Metz, 138 h. 25 m. 6 sec. ; 2. Thierbach ; 3. Frantz ; 4. Mauclair ; 5. Pierre Magne ; 6. Geyer ; 7. Stoppel ; 8. Buse ; 9. Bulla ; 10. van Bruene ; 11. Degraeve ; 12. Blattmann ; 17. Bulla ; 18. Hofer ; 24. Rufener.

Classement des équipes : 1. Allemagne, 415 h. 23 m. 13 sec. ; 2. France ; 3. équipe mixte ; 4. Belgique ; 5. Suisse ; 6. Italie.

### La course Bordeaux-Paris aura lieu

La direction du journal L'Auto, de Paris, est revenue sur sa décision relative à l'annulation de la course cycliste Bordeaux-Paris. Il a été décidé que cette course aurait, effectivement, lieu les 30 et 31 mai. Les motocyclistes qui serviront d'entraîneurs seront mis en circulation depuis Orléans. Les organisateurs ont reçu jusqu'à présent cinq inscriptions. Ils comptent sur neuf partants.

### Championnats universitaires suisses

On sait que les championnats universitaires suisses auront lieu, cette année, à Genève. La date en a été fixée aux 20 et 21 juin.

Une très grande participation est prévue et on a déjà enregistré un grand nombre d'inscriptions. Il y aura des championnats d'athlétisme, de football, de handball, de basketball, d'escrime, de tennis, de natation et des matches de tir.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### La lutte contre le chômage

Le Conseil d'Etat de Bâle-Ville a autorisé les caisses de chômage privées et de l'Etat à prolonger les secours annuels de chômage jusqu'à 180 jours pour les ouvriers de l'industrie horlogère.

### La douane sur la tôle d'aluminium

Le Conseil fédéral a décidé de réduire les droits sur la tôle d'aluminium ou d'alliage d'aluminium gaufree ou striée, de plus de 40 centimètres de largeur, de 100 à 50 francs jusqu'au 31 décembre, à condition que la preuve soit donnée que cette tôle est employée dans l'industrie de l'automobile ou des cycles.

### Le chômage en Russie

Il y a huit mois, le gouvernement soviétique a annoncé la liquidation complète du chômage et a aboli les subventions destinées aux chômeurs.

Bien que cette liquidation ait eu pour résultat l'envoi de tous les chômeurs aux travaux de forêt et de mines, nous apprenons aujourd'hui de la *Krassnaïa Gazeta* que même ce moyen extraordinaire n'a pas donné les résultats attendus.

Le journal avoue que, à Leningrad seulement, il y a encore 100,000 chômeurs à qui il conseille de faire suivre des cours spéciaux et de les employer à la place d'étrangers.

### Le travail forcé

On mande de Washington qu'une étude entreprise par la commission des tarifs a révélé que la valeur des importations russes, fruit du travail forcé, dont l'entrée aux Etats-Unis sera interdite dès 1932, a atteint 700 millions de dollars. En outre, il est fabriqué dans les prisons russes pour 16 millions de dollars de marchandises pour les Etats-Unis.

### Le résultat de la conférence du blé

La conférence du blé a décidé dans sa dernière séance plénière d'instituer un bureau permanent d'information pour les pays intéressés qui permettra de maintenir le contact entre les producteurs.

Aucune entente n'a pu se conclure ni sur la limitation de la production, ni sur le contingentement des ventes. Sur ces sujets, la porte reste simplement ouverte à des conventions ultérieures.

La cérémonie de la signature de l'accord relatif à la création du bureau du blé a eu lieu samedi après midi, Londres a été choisi comme siège du bureau.

## Automobilisme

### Le grand-prix d'Italie

Cette épreuve internationale, disputée dimanche, à Monza, près de Milan, pendant dix heures, a donné le classement suivant : 1. Nuvolari-Campari, Alfa-Roméo, 1547 km. 550 ; 2. Minoia-Borzacchini, Alfa-Roméo, 1534 km. 800 ; 3. Divo-Bouriat, Bugatti, 1525 km. 300 ; 4. Vimille-Gaupillat, Bugatti, 1385 km. 950 ; 5. Ivanowski-Stoffel, Mercèdes, 1341 km. 100.

### La course des 10,000 kilomètres

Vendredi, passait à Genève le premier groupe de concurrents de l'épreuve des 10,000 kilomètres organisée par l'Automobile-Club d'Allemagne ; hier, lundi, c'était le deuxième groupe qui arrivait. Alors que le premier groupe réunissait de petites voitures, celui d'hier comprenait de forts véhicules de tourisme. La vitesse moyenne qui leur était imposée était de 35 km.

La commission sportive de l'Automobile-Club suisse a donné le signal du départ à la première voiture à 18 h. 1 exactement et à la dernière à 18 h. 58.

Quant aux concurrents qui passeront à Genève vendredi, ils sont maintenant en Espagne ; hier matin, à 1 heure, ils quittaient Lisbonne pour gagner Barcelone.

Rappelons que l'itinéraire général passe par les villes suivantes : Berlin, Genève, Saint-Sébastien, Lisbonne, Barcelone, Rome, Munich, Dubrovnik, Budapest et Berlin.

Les deux groupes comptaient ensemble 100 voitures inscrites ; douze ne prirent pas le départ à Berlin et deux abandonnèrent avant d'arriver à Genève.

## Nouvelles financières

### La Dette ottomane

Le conseil de la Dette publique ottomane communique que le paiement du coupon du 25 mai a dû être ajourné parce que la contribution des Etats du Levant sous mandat français, d'ailleurs régulièrement payée, représente un montant trop faible sur chaque coupon pour faire l'objet d'une répartition isolée et, d'autre part, parce que la Turquie n'a versé, au cours de l'exercice 1930-1931, sur l'annuité de 1,409,000 livres, que 213,000 livres, montant insuffisant pour constituer la part turque de l'échéance du 25 novembre 1930 et celle du 25 mai 1931.

Le communiqué ajoute que les délégués des associations de porteurs de rente examinent la situation avec le gouvernement turc.

Enfin, les autres Etats débiteurs de la Dette ottomane n'ont pas encore conclu d'accord pour le règlement de leur part, malgré les réclamations du conseil.

### La Banque agraire internationale

Le Conseil fédéral s'est déclaré en principe d'accord à ce que la Banque internationale de crédit hypothécaire agricole ait son siège à Genève. La question du siège de la banque fera l'objet d'un contrat d'Etat qui, du fait qu'il doit être conclu pour une durée de plus de 15 ans, sera soumis au référendum.

### Le Pérou ne peut plus payer

On annonce que le gouvernement péruvien ne fera pas le service de la dette extérieure le 1<sup>er</sup> juin et qu'il demandera la révision des conditions des emprunts américains.

### Sulzer

L'assemblée générale de la Société des entreprises Sulzer a décidé de payer un dividende de 7 %, comme l'année précédente.

Le délégué du conseil d'administration, M. Hans Sulzer, a déclaré que l'activité n'est pas satisfaisante. La réduction du nombre des ouvriers s'est faite jusqu'ici dans des limites modestes. Il s'est agi pour la plus grande partie de départs volontaires. La société a limité les renvois dans la mesure du possible et elle a tenu compte autant qu'elle a pu des années de service et des conditions de famille.

### Déconfiture à Lucerne

A Lucerne, la banque Sautier et Cie a fermé ses guichets, a déposé son bilan et a demandé un concordat.

La banque Sautier offre un dividende de 50 %.

Le capital-actions est de 1 million ; il est perdu. La moitié était entre les mains de la famille Sautier. Le reste est en Allemagne.

Le capital-obligations est de 2,300,000 fr. La banque Sautier s'était fortement engagée en Allemagne, dans une compagnie d'assurances pour automobiles de Stuttgart, qui a fait faillite.

La banque Sautier jouissait autrefois d'une solide réputation.

## FRIBOURG

### Echos de la Société d'éducation

Nous avons dit combien la partie oratoire avait été abondante au banquet de la Société fribourgeoise d'éducation, jeudi, à Estavayer. M. Butty, le sympathique syndic d'Estavayer, salua les invités et dit la joie de sa cité qui n'avait plus revu l'assemblée de la Société d'éducation depuis 1914.

M. le major de table Monney donna communication d'une lettre d'excuses et de chaleureux encouragements de M. Reveyer, préfet d'Estavayer, retenu par une malencontreuse grippe.

M. Plancherel, instituteur à Surpierre, fit, en termes excellents, l'historique du bien réalisé par l'Eglise. Il affirma le désir des éducateurs fribourgeois de continuer les relations cordiales du clergé et du corps enseignant.

M. Bovet, président du Conseil d'Etat, apporta le salut très cordial du gouvernement. Il eut tout d'abord une pensée pour M. Python, à qui Fribourg doit son prestige actuel, et salua en M. Perrier, directeur de l'Instruction publique, le digne continuateur de l'œuvre de son illustre prédécesseur. Il félicita le corps enseignant fribourgeois pour la sollicitude qu'il apporte dans l'accomplissement de ses devoirs. Il porta enfin son toast au développement toujours plus fécond de la Société fribourgeoise d'éducation.

Le major de table donna ensuite lecture de quelques lettres et télégrammes de Mgr Besson, de M. Musy, conseiller fédéral, de M. Piller, juge fédéral, de M. Troxler, inspecteur scolaire de Lucerne, etc. M. Perrin, curé de Montbrelloz, fut, dans une magistrale envolée, le porte-parole de ses confrères du canton. Nous aimerions ressusciter, dans le style coloré et vibrant qui l'a caractérisé, ce discours, que les auditeurs ont couvert de leurs applaudissements. L'orateur mit en parallèle les deux dates douloureuses de 1914 et de 1918, où nos soldats sont accourus autour de la bannière où le sang du sacrifice entoure la croix blanche.

L'annonce des vins d'honneur, offerts par la ville d'Estavayer, fut saluée par une explosion de bravos. Mais, dès que M. Perrier, directeur de l'Instruction publique, parut sur le podium, le calme se rétablit comme par enchantement. M. Perrier remercia d'abord la ville d'Estavayer de l'accueil si sympathique qu'elle avait fait à la société et rappela les lointaines attaches familiales qui le relient à cette ville. Il dit que la fête d'Estavayer proclamait éloquentement l'union de l'école avec le gouvernement, le pays tout entier et l'Eglise si bien représentée. Il envoya un salut respectueux à Mgr Besson, qui conduisit en ce jour les pèlerins de Lourdes. Il montra que l'école moderne a quelques fissures et qu'il faut la préserver contre l'esprit matérialiste et bolchéviste. Notre programme, dès lors, doit tendre à une union toujours plus intime, à une collaboration encore plus étroite entre l'Eglise et l'Etat, entre le clergé et les membres du corps enseignant. A la veille des journées où sera célébré le 450<sup>me</sup> anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, il faut que nous fassions une nouvelle profession de foi et de fidélité inaltérable à la patrie.

L'honorable magistrat fit ressortir la nécessité d'un contact encore plus direct entre la Direction de l'Instruction publique et les membres du corps enseignant. Ma porte, dit-il, sera toujours largement ouverte aux instituteurs. Ce réconfortant discours fut accueilli par une longue ovation. C'était à l'école secondaire d'Estavayer d'of-

frir, à son tour, l'hommage de sa gratitude et de son attachement à M. le Directeur de l'Instruction publique. Tandis qu'un élève de cette classe s'approchait de M. Perrier et lui offrait une splendide gerbe de fleurs, un second accompagnait le cadeau d'un gentil compliment. M. Kälin, président du Grand Conseil, fut chargé de transmettre le salut du corps législatif fribourgeois. Il le fit avec beaucoup de tact et une grande ampleur de vues. Il traita avec beaucoup de sens du rôle de l'éducateur fribourgeois et montra les espoirs qu'on fonde sur lui.

La Société des instituteurs catholiques de la Suisse allemande avait délégué son président, M. Maurer, de Lucerne, qui fit un appel chaleureux à l'union de toutes les forces catholiques.

Enfin, un dernier orateur monta à la tribune : c'était le délégué du Valais, M. Thomas. Style enflammé, à l'emporte-pièce, dont chaque mot a frappé l'auditoire, toast qui a exprimé avec concision les sentiments d'amitié de la Société valaisanne d'éducation envers sa sœur aînée de Fribourg.

Le banquet, au cours duquel les convives furent charmés par les excellentes productions de la fanfare, du chœur mixte de Saint-Laurent et de la Chorale des instituteurs de la Broye, fut suivi d'une ravissante course en bateau sur le lac de Neuchâtel.

Au cours du dîner, M. le syndic Butty offrit aux instituteurs des produits de sa maison, consistant en cigares du meilleur arôme. Au retour de la promenade en bateau, les instituteurs de la Broye se rendirent dans la cour du château et exécutèrent un chant à l'adresse de M. le préfet Reveyer.

### Conseil d'Etat

Séance du 22 mai

Le Conseil nomme M. René Gander, à Meyriez, officier de l'état civil du 11<sup>me</sup> arrondissement du Lac (Meyriez).

Il autorise la commune de Porsel et la paroisse de Villars-sur-Glâne à lever des impôts et la commune de Marly-le-Grand à contracter un emprunt.

### Université

L'Université compte, pendant le semestre d'été, 644 étudiants immatriculés, contre 635 pendant le semestre d'hiver passé et 612 pendant le semestre d'été 1930. C'est la plus forte fréquentation qui ait été enregistrée jusqu'ici. La faculté de théologie compte 271 étudiants immatriculés (261 pendant l'été 1930) ; la faculté de droit, 131 (141) ; la faculté des lettres ; 135 (109) ; la faculté des sciences 107 (101).

Au point de vue de la nationalité, il y a 343 Suisses (336) et 301 étrangers (276).

Les cantons suisses sont représentés par les effectifs suivants : Fribourg, 69 (67) ; Saint-Gall, 51 (52) ; Lucerne, 45 (46) ; Tessin, 21 (18) ; Berne, 19 (22) ; Valais, 18 (22) ; Argovie, 15 (21) ; Grisons, 15 (10) ; Soleure, 13 (16) ; Thurgovie, 11 (5) ; Appenzel, 8 (8) ; Zurich, 8 (8) ; Nidwald, 6 (2) ; Obwald, 6 (3) ; Uri, 6 (5) ; Zoug, 6 (6) ; Bâle, 5 (4) ; Genève, 5 (2) ; Schwytz, 5 (6) ; Schaffhouse, 4 (1) ; Glaris, 3 (3) ; Neuchâtel, 2 (2) ; Vaud, 2 (4).

Etudiants étrangers : France, 70 (81) ; Allemagne, 55 (43) ; Etats-Unis d'Amérique, 47 (31) ; Hollande, 21 (26) ; Angleterre 14 (10) ; Italie, 14 (12) ; Irlande 10 (4) ; Pologne, 9 (14) ; Espagne, 8 ; Chine, 7 ; Yougoslavie, 6 ; Autriche, 5 ; Hongrie, 5 ; Belgique, 4 ; Luxembourg, 4 ; Canada, 3 ; Liechtenstein, 3 ; Lithuanie, 3 ; Roumanie, 3 ; Tchéco-Slovaquie, 3 ; Turquie, 3 ; Vénézuéla, 2 ; Brésil, 1.

### Course de la Société des amis des Beaux-Arts

Les membres de la Société des amis des Beaux-Arts qui désirent prendre part à la course annuelle qui aura lieu dans le courant du mois de juin sont priés de bien vouloir s'inscrire auprès de M<sup>lle</sup> Alice Reymond, avenue de Pérolles, 19.

Le programme de la course comporte le trajet en autocar jusqu'à Saint-Maurice, par le col des Mosses, la visite du trésor de Saint-Maurice, le déjeuner à Saint-Maurice et un arrêt à Montreux au retour.

## La momie vengée

par Paul SAMY

Un peu avant Kérouet, et sur les instances de celui-ci, miss Nora descendit à terre et entra à son hôtel.

— Toutes ces émotions, lui avait dit Maxime, font finir par ébranler votre santé. Allez vous reposer et rassurer cette bonne Mme Dorothy, qui doit s'inquiéter de votre absence.

— Craignez-vous, Maxime, dit-elle en souriant, que je devienne moins belle ?

— Vous savez bien, répondit-il sur un ton de reproche, que rien ne peut diminuer mon amour. Ce n'est pas pour votre beauté que j'ai des craintes, Nora, mais pour votre santé. Je suis égoïste. N'êtes-vous pas un peu mon bien ?

— Plus qu'un peu, dit-elle en mettant son front sous ses lèvres. C'était la première fois depuis leurs effusions de Happy-House qu'ils se donnaient cette marque de tendresse favorisée par la solitude du salon, où Maxime avait fait servir son petit déjeuner du matin que partagea la jeune fille, échappée de bonne heure de l'hôtel.

Elle y retourna ayant fait promettre à de Kérouet de l'accompagner dans une promenade qu'elle avait décidé de faire, l'après-midi, à l'étang de Berre par le tunnel du Rove.

Maxime avait accédé à son désir en songeant que cette excursion serait une heureuse diversion à la tension d'esprit de la jeune fille.

Dès qu'elle fut partie, il commanda qu'on mit à l'eau et qu'on préparât le canot automobile du yacht pour la promenade projetée.

— Voulez-vous en être, Peary ? demanda-t-il à son second.

— Merci, commandant. Nous allons avoir des ouvriers aux machines. Je veux assister à leur travail avec notre mécanicien ; nous pourrions être obligés de le faire nous-mêmes dans une escale où nous ne trouverions pas de spécialistes.

A l'hôtel, miss Nora et Mme Werling ne descendirent qu'à 13 heures à la salle-à-manger. La plupart des convives en étaient sortis. Elles occupèrent la même table que la veille et la jeune fille s'aperçut que celle d'Harvey était libre. Quelqu'un cependant venait de la quitter, car un garçon la desservait.

Elle se demanda si c'était un autre voyageur ou l'homme qui hantait son cerveau.

Robs ne se posait pas cette question. Il venait de déjeuner non loin du voyageur suspect, en qui il reconnut le matelot du bar de Provence. Les seuls détails qui les différenciaient étaient leurs vêtements et leur langage, l'un s'exprimant en français et l'autre en anglais.

Le détective et l'homme se levèrent de table presque en même temps et se dirigèrent vers le hall, où le voyageur, après avoir réglé sa note à la caisse, demanda l'interprète.

Il lui désigna une malle de cabine qu'on venait de descendre de sa chambre et pria qu'on lui fit venir un taxi pour le conduire au quai des paquebots, devant, disait-il, s'embarquer sur l'Indus à destination de Malte.

Ce détail parut inutile à Robs, qui entendait le dialogue. Qu'importait à l'interprète de savoir vers quelle destination se dirigeait ce voyageur de passage ?

L'automobile qui stationnait non loin de l'hôtel

obéit au signal de l'interprète et vint se ranger sous la marquise.

L'inconnu prit place dans la voiture et s'en alla, non sans que le détective eût noté le numéro du taxi dans sa mémoire.

Il s'approcha alors de l'interprète et demanda en anglais s'il connaissait le nom du voyageur qui venait de partir.

— Il ressemble beaucoup, fit-il, à un de mes compatriotes de Londres et je voudrais l'aborder pour m'en assurer de vive voix, quand il quitta l'hôtel.

— Je vais vous le dire, répondit l'interprète en se dirigeant vers le bureau.

Il en revint presque aussitôt.

— C'est, dit-il à Robs, M. James Borequing, commerçant à Liverpool, venant de cette ville et allant à Malte.

— Je vous remercie, fit le détective en glissant un billet dans la main de l'interprète. Je me suis trompé. Ce nom m'est inconnu.

Et il sortit de l'hôtel au moment où un autre taxi de la station voisine s'y arrêta. Miss Nora et Mme Werling y montèrent pour aller rejoindre au quai du Vieux-Port de Kérouet qui les attendait pour leur excursion à Berre.

Il feignit de ne point les connaître et se promena le long du trottoir, en face de la station des taxis.

Sa promenade dura plus qu'il ne s'y attendait. Enfin, il vit revenir l'automobile qui avait emporté son mystérieux personnage et dit au chauffeur :

— Ce monsieur que vous avez conduit au quai des paquebots a oublié quelque chose à l'hôtel. Comme l'Indus ne part qu'à 5 heures, j'ai le temps de l'y rejoindre.

répondit le chauffeur. Ce monsieur m'a demandé de le conduire à la gare du Prado. J'en arrive.

— Ma foi, tant pis pour lui ! fit Robs. Il écrira à l'hôtel. Merci.

Et, étant allé reprendre sa petite valise à main laissée par contenance au bureau, il descendit d'un pas tranquille le boulevard d'Athènes et se dirigea vers le port.

C'était un samedi, jour de semaine anglaise. Les bureaux et les magasins étaient fermés, les rues pleines de promeneurs et les cafés regorgeaient de consommateurs.

Robs se fit un chemin à travers cette foule qui grouillait sur la Cannebière, indifférent à cette extraordinaire animation, la pensée absorbée par ce qu'il venait de voir et d'apprendre.

Tout venait corroborer ses soupçons et ceux de miss Markett. L'ayant vu sortir de l'hôtel en compagnie de sa gouvernante et ignorant la promenade que la jeune fille devait faire, il comptait la retrouver à bord du yacht et lui communiquer ses nouvelles constatations.

Il eut le regret de ne point l'y rencontrer, non plus que de Kérouet, dont, cette fois, il pensait vaincre le scepticisme.

Mais Peary le prévint que les excursionnistes ne pourraient rentrer qu'assez tard. Le détective ne vit point la nécessité de les attendre. Mieux valait qu'il reprît sa chasse nocturne et, revêtu de son déguisement, il recommença, dans la nuit à visiter les ténés louches des quartiers mal fréquentés du port.

Cette fois, ses recherches ne lui donnèrent aucun résultat et il retourna fort tard sans avoir revu Harvey et les gens avec lesquels ce dernier s'était entendu l'autre nuit.

La journée du lendemain, un dimanche, ne

lui révéla rien qui pût l'intéresser. Il s'occupa à rédiger un procès-verbal détaillé des rencontres qu'il avait faites au bar de Provence et à l'hôtel où il avait déjeuné.

Ce procès-verbal était destiné à l'inspecteur Thompsen, qui n'avait consenti à prêter son détective à miss Nora qu'à la condition d'être tenu au courant des trouvailles de Robs.

Et ces trouvailles étaient assez importantes pour que la police de Scotland-Yard pût en tirer parti en les communiquant à la Sûreté française.

C'était la meilleure façon d'éveiller l'attention de celle-ci et de lui rafraîchir la mémoire sur les premiers avis que Londres avait transmis à Paris depuis déjà quatre mois.

# Vente de domaine

Les soussignés exposent en vente, par voie de soumission, le domaine de Kaisaz d'avant, rière Vuisternens-en-Ogoz (Fribourg), de la contenance d'environ 55 poses, beau verger, avec bâtiments à l'état neuf, deux granges à pont et outillage moderne. Eau intarissable.

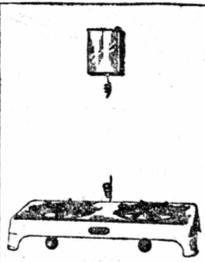
Pour voir le domaine et déposer les soumissions, s'adresser aux soussignés, jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1931.

Marchon Victor et Antonie.

## Réchauds

à gaz

de pétrole  
de benzine  
d'esprit de vin  
garantis sans  
danger



**E. WASSMER, S. A.**  
FRIBOURG 47-8

La SEMELLE CRÊPE. 3830

(Caoutchouc naturel)

## Le pneu du piéton

SOUPLE! REPOSANTE! ÉCONOMIQUE

Indispensable pour chaussures d'ENFANTS et de SPORT.

## Vente juridique d'immeubles

L'office des faillites du Lac procédera, mercredi 27 mai 1931, à 10 heures du matin, sur place, à la vente des immeubles de Jean Solberger, boulanger, à Courtepin, comprenant : une boulangerie avec installations modernes, un magasin, trois appartements, un jardin et une grange avec assots. 12691

Taxe de l'office : Fr. 40,000.—

Ce prix n'ayant pas été offert à la première mise, l'adjudication aura lieu à tout prix.

Le préposé.

NE DÉCIDEZ PAS DE L'ACHAT D'UN CAMION avant d'avoir essayé les derniers modèles 3 et 4 tonnes 319/3

**Rochet-Schneider**

« Le camion de qualité »

Concessionnaire pour la Suisse :

**Grand GARAGE de L'ATHÉNÉE S. A.**

Chemin Malombre — Genève — Tél. 45.600

SALLE DU CAPITOLE

Jeu 28 mai, à 20 h. 30

## CONCERT

de l'Orchestre de la ville de Fribourg, avec le concours du Chœur d'hommes « La Mutuelle »

Au programme : Mozart, Haydn, Schumann, Brahms, Wiessner

Prix des places : Fr. 4.-, 3.-, 2.-, 1.50, impôt en plus.

Location au magasin de musique L. von der Weid.

**TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.**

FRIBOURG

Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

Mardi 26 mai, à 8 heures 1/2

**Salle du Cercle de Saint-Pierre**

## CONCERT DE BIENFAISANCE

donné par M. Henri Moret (aveugle) en sa faveur

VOCAL, MUSICAL ET LITTÉRAIRE

—(o)—

Prix d'entrée : Adultes, Fr. 1.—, Enf., Fr. 0.50.

**Salon de coiffure**

DAMES MESSIEURS

Nouvelles installations pour dames

COUPE - SHAMPOOING - ONDULATION

SAVONNERIE — PARFUMERIE

NEUVEVILLE CHARLES ZWICK.

## Attention!!!

MERCREDI DEVANT LES URSULINES

Grand choix de dentelles

**Fr. 0.95 le coupon**

12722 S. Meuwly-Gougler.

**Tea-Room LEIMGRUBER**

Tél. 183 Place de la gare Fribourg

Rendez-vous des familles

Ses coupes glacées Sa pâtisserie de qualité Ses spécialités

**Imprimerie Saint-Paul**

Maison de confiance

## Papiers peints

depuis 30 cts le rouleau

On n'envoie pas des échantillons pour ces papiers bon marché.

Se recommande : Fr. Bopp, meubles, Fribourg, rue du Tir, 8. Tél. 7.63. 2-12 F

GÉRANIUMS

simples et élégants, superbes variétés, nouveautés, ainsi que bégonias, sauges, plants de fleurs annuelles, etc.

F. Addor, horticulteur, Payerne, Tél. 43. 16123

Établissement d'horticulture le plus important de la région.

ON DEMANDE

## Jeune fille

de 16 à 20 ans, de confiance, pour aider au ménage et au café. 12725

Se présenter ou envoyer offres à Mme Rouvenar, Café Beaulieu, PAYERNE.

## A LOUER

à Beutegard, un logement de 4 chambres et véranda. 12711

S'adresser par écrit, à Publicitas, Fribourg, sous chiffres, P 12712 F.

A vendre une bonne

## JUMENT

de 4 ans 1/2, de toute confiance. 12711

S'adresser : L. Barras, Formanguères. Tél. 30.

Où demande, tout de suite

## jeune fille

sachant un peu coudre. S'adresser au magasin, 7, rue de Lausanne, Fribourg. 12721

### Les artilleurs en Gruyère et en Veveyse

On nous écrit :

Les batteries du régiment d'artillerie lourde I sont cantonnées en Gruyère et en Veveyse depuis le 16 mai. Mardi soir, la batterie I, sous les ordres du 1<sup>er</sup> lieutenant Belser, prit position à proximité de la ligne des chemins de fer électriques, dans un terrain boisé au nord de la halte du Crêt.

Les pièces de 12 cm. étaient alignées sous un rideau de verdure et le téléphone installé dans la forêt.

Mercredi, dans la matinée, la montagne était enveloppée par un épais brouillard et la pluie tombait fine et serrée. Dans ces conditions, le tir devenait impossible, les buts étant invisibles. Malgré le mauvais temps, les artilleurs avaient conservé leur gaieté.

Jeu de matin, le ciel était toujours sombre et couvert. Bientôt la brume monta, s'émiettant et flottant comme un voile de gaze. Le soleil brilla et la flèche d'une petite chapelle scintilla au milieu des verts sapins.

Soudain, le canon gronda ; le sol trembla et les projectiles vibrèrent dans l'espace. Sur les hauteurs du Niremont, de noires volutes de fumée montaient. Il pleuvait du feu ; il pleuvait du fer ; les obus éclataient avec un bruit sourd.

Une seconde batterie ouvrit le feu au sud de La Verrerie. La canonnade roula comme le fracas de l'avalanche. Les détonations répétées par les échos de la vallée produisaient un effet saisissant.

Officiers et canonniers méritent d'être félicités pour ces tirs d'une remarquable précision exécutés dans un champ très limité.

### La fête de chant de Montet

On nous écrit :

Les chanteurs fribourgeois de la partie nord du canton auront donc leur réunion dimanche prochain, à Montet (Broye).

Cette journée, qui marquera les progrès de l'art musical dans notre population, est placée sous le patronage d'un comité d'honneur dont font partie : M. Jules Bovet, président du Conseil d'Etat ; M. Fernand Torche, conseiller national ; M. l'abbé Rouge, curé de Montet ; M. l'abbé Ferrari, directeur de l'Orpheinart Marini, à Montet ; M. le docteur Louis Thurler, à Estavayer. Les divers emplacements de la fête, obligamment mis à la disposition de la société organisatrice par M. l'abbé Ferrari, contribueront à la réussite de cette manifestation.

Prendront part au grand concert les sociétés de chant de Seiry, Aumont, Vuilly-le-Bas, Murist, Mannens-Grandsvivaz, Cugy, Montet-Frasses, Matram, Bellaux, Châtel-Saint-Denis, Estavayer-le-Lac. Puis ce sera le fort contingent fourni par la ville de Fribourg soit : la Fédération ouvrière, la Société de chant de la ville, la Mutuelle, les chœurs mixtes de Saint-Jean, de Saint-Pierre, de Saint-Nicolas, la maîtrise de Saint-Nicolas, le groupe choral de M. le chanoine Bovet et la chorale catholique de Payerne.

Nous souhaitons plein succès à cette réunion musicale et nous assurons nos chanteurs qu'ils rencontreront à Montet un accueil enthousiaste.

### Des pontonniers sur la Sarine

Samedi sont arrivés à Fribourg trois sociétés de pontonniers militaires de Thoune, de Berne et de Bienne, qui, dimanche matin, de bonne heure, sont montés dans des barques, près du pont de la Mottaz, et ont descendu le cours de la Sarine. Vingt-cinq hommes ont fait le trajet Fribourg-Bienne, vingt-cinq autres sont allés à Aarberg et quarante jusqu'à Berne. Toute cette flottille s'est parfaitement comportée. Un nombreux public a assisté à ses évolutions sur la Sarine.

Le voyage s'est effectué sans incident.

### Accident du travail

Hier après midi, lundi, à Zumholz, un jeune homme qui abattait du bois, Corneille Remy, a été atteint par une bille. Il a eu la jambe gauche brisée.

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de chant de la ville de Fribourg. — Ce soir mardi, à 8 h. 1/2, répétition au Cercle littéraire. Urgent. Présence indispensable.

Cercle paroissial de Saint-Pierre. — Ce soir mardi, à 8 h. 1/2, réunion de la section des jeunes gens. Conférence d'un membre sur : Les organisations de jeunesse en Allemagne.

Orchestre de la ville de Fribourg. — Ce soir mardi, à 8 h. 1/2, dernière répétition générale avant le concert.

Club alpin suisse, section Moléson. — Séance, demain soir, mercredi, 27 mai, à 8 h. 1/2, au local, hôtel des Postes. Discussion préparatoire de la course à la Dent de Corjon. Divers.

### Le concert de l'Orchestre de la ville de Fribourg

Jeu 28 mai, à 8 h. 1/2 du soir, dans la salle du Capitole, l'Orchestre de la ville donnera sous la direction de M. Louis Gaimard, un concert symphonique, avec le concours de la société de chant « La Mutuelle ».

Une particularité intéressante du programme sera l'exécution d'une Ballade de Schumann : *Le Bonheur d'Edenhall* (adaptation de la poésie d'Uhland : *Das Glück von Edenhall*), pour chœur d'hommes, soli et orchestre. Les solistes sont MM. Renevey, préfet, ténor, dans le rôle du Lord, et Fernand de Weck, basse, dans le rôle de l'Echanson.

Le *Bonheur d'Edenhall* est le nom d'une coupe magique qui, selon la légende, fut donnée par une fée à l'ancêtre des Edenhall. Et le sort de la race dépend de ce fragile cristal, car il porte gravé en lettres de feu : « ...Kommt dies Glas zu Fall, Fahr' wohl dann, o Glück von Edenhall !... »

Au château féodal, c'est nuit d'orgie. Un vin prélude d'orchestre évoque cette atmosphère de fête. Le cœur des convives acclame le seigneur du lieu :

Salut au comte d'Edenhall...  
Sonnez, trompettes du festin !...

Le jeune lord, excité par un vin généreux, ordonne à l'échanson de remplir le hanap resplendissant. Le vieux serviteur, qui connaît la mystérieuse et terrible tradition du vase enchanté et le fougueux tempérament de son maître, n'obéit que malgré lui. Ses craintes, hélas ! n'ont rien de chimérique. Dans son ivresse insensée, le comte veut éprouver la coupe féerique. Au premier choc, le cristal retentit doucement, telle la voix du rossignol. « Ah ! quel est ce timbre idéal ! » murmurent les convives en extase. Puis il gémit, vent plaintif d'automne dans les bois dénudés... maintenant, c'est le tonnerre qui rugit comme un géant courroucé.

Sous un coup brutal, la coupe vole en éclats. Le chœur épouvanté s'écrie : « Brisée !... Fuyons !... » Les flammes jaillissent, le palais tremble et s'effondre. (Formidables grondements de violas, cellos et contrebasses.)

Silence. Au loin, on entend une marche guerrière : c'est le cœur des assiégés. A la faveur de la nuit, l'ennemi monte à l'assaut du donjon et achève la ruine d'Edenhall.

Dans l'aube morne et grise, parmi les décombres fumants, le vieil échanson cherche le corps de son malheureux maître, tué d'un coup d'épée :

Puissance, orgueil armorial,  
Splendeur que mon âme adora,  
Tout n'est sur terre que cristal,  
Le monde en poudre s'en ira  
Comme aujourd'hui, le bonheur d'Edenhall.

Le fidèle serviteur éprouve sa douleur aux accents désolés d'une marche funèbre sinistrement évocatrice, et que les cordes seules ont la délicate mission d'interpréter.

Sonnerie de cors et de trompettes : les vainqueurs entonnent fièrement un hymne triomphal : *Meurs donc, ô race d'Edenhall !*

Cette œuvre, (du pur romantisme !) produit une forte impression. Au romantisme encore appartenant l'adagio et le scherzo de la *Sérénade* de Brahms, interprétés par l'orchestre seul.

L'école classique sera représentée par Haydn et Mozart.

De Haydn, nous entendons la *Symphonie n° 2* (de Londres) en ré majeur. Elle comprend : après une introduction en adagio de quelques mesures, un allegro en C barré ; puis un andante varié, délicieux, le menuet avec un trio si fin, si délicat, où conversent hautbois, basson et violon ; comme final, un allegro spiritoso.

Enfin, une ouverture de Mozart : *Costi Jan tutte ou La Scuola degli amati*. On a déjà dit, à propos de la musique de cet opéra, que, sur un texte bâclé, plat, monotone et vulgaire, Mozart avait fait une très gracieuse fantaisie, aimable et pure. Après un court andante, l'orchestre s'envole sur un presto léger et les bois dialoguent entre eux, interrompus par les tutti.

Concert de musique printanière, du classique, mais vapoureux, aérien..., et du romantique.

### Tombé d'un mur

Dimanche, à Romont, un enfant de cinq ans, Ernest Clerc, est tombé d'un mur et s'est brisé le bras droit. Il a eu, en outre, plusieurs blessures à la tête.

### Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose tiendra son assemblée générale à Châtel-Saint-Denis, dimanche 31 mai, à 2 h. de l'après-midi, dans la grande salle de la Maison des œuvres. L'assemblée sera publique. On est cordialement invité à y assister.

On y entendra le rapport du Comité sur l'activité de la Ligue en 1929 et en 1930 et sur l'exercice financier ; puis, M. le docteur Paul Nicod fera une intéressante conférence sur ce sujet : *Quelques notions pratiques sur la tuberculose*. Cette causerie sera accompagnée de projections. La parole sera offerte à toute personne qui aurait des renseignements à demander ou des propositions à faire touchant la prophylaxie de la tuberculose dans nos villes et dans nos campagnes, l'hygiène des tuberculeux, etc.

L'entrée en vigueur récente d'une loi fédérale sur la tuberculose et de la loi cantonale d'application dit assez quel intérêt ce sujet a pour tout le monde et combien il est utile que chacun profite de l'occasion de se renseigner sur les dangers de la tuberculose et les moyens d'y parer.

### Dans nos paroisses

On nous écrit de Villaraboud :  
Au mois de décembre, le conseil paroissial de Villaraboud décidait la révision de l'orgue de l'église, qui était hors de service, et la confiait à un jeune facteur d'orgues, M. Emile Dumas, à Vuisternens-devant-Romont. Le dimanche 10 mai, M. Perriard, curé de Vaulruz, fut appelé à l'expertise. Il se plut à relever la bienfaisance du travail et les qualités de l'instrument, qui ne possède pourtant que sept jeux. Les paroissiens de Villaraboud, toujours si généreux pour leur église, sont heureux de posséder un orgue qui relève les cérémonies et les aide à glorifier Dieu.

### Football

Le match de dimanche, au stade de la Mottaz, entre Fribourg-Promotion et Central I, a été gagné par Central I par 8 buts à 1.

La partie fut très intéressante et disputée avec ardeur, malgré la chaleur qui éprouvait quelque peu les joueurs. Dès le début Fribourg-Promotion chercha à trouver le côté faible de son adversaire, mais ses nombreuses tentatives d'obtenir l'avantage se brisèrent sur la défense de Central, composée de deux jeunes gens solides et décidés, s'entendant entre eux d'une manière parfaite. Ce fut alors au tour de Central I de montrer son énergie et sa technique. Il le fit par une série de combinaisons qui aboutirent, deux fois de suite, malgré les efforts du gardien de buts de Fribourg II, à un but. Cet exploit fut chaleureusement applaudi. Le troisième but contre Fribourg II, marqué peu après, donna une impression défavorable sur son gardien de buts, qui commist une erreur impardonnable en quittant sa place. Mais, cette erreur est due sans doute à l'énerverment, car ce joueur montra, en quelques occasions, de bonnes qualités.

Après le repos, Central I continua à jouer par offensives rapides. Les « avants », bien soutenus par une ligne de « demis » qui travaillait infatigablement, fit merveille et déroula maintes fois la défense de Fribourg II. Central I marqua encore cinq buts, tandis que Fribourg II n'en marqua qu'un seul, par son « centre-demi ».

La victoire de Central I a été méritée. Ses joueurs ont travaillé calmement, avec courage et avec décision. Ils ont organisé leur jeu sans laisser à Fribourg II le temps de se remettre de l'impression provoquée par les deux buts du commencement du match. Ses « avants » ont été tous excellents, de même que les demis, les arrières et le gardien de buts. On a apprécié leur volonté de remporter la victoire.

Les joueurs de Fribourg II se découragèrent après une demi-heure de jeu. Par la suite, ils ne réagirent que lentement et sans énergie. Ils ne donnèrent à aucun moment l'impression de pouvoir résister aux attaques de Central I.

Les joueurs de l'un et l'autre camps disputèrent le match avec une parfaite correction ; le public fut calme et il fit preuve d'un bel esprit sportif. Quant à l'arbitre, M. Berthier, d'Orbe, il fut apprécié par ses décisions fermes et son sang-froid.

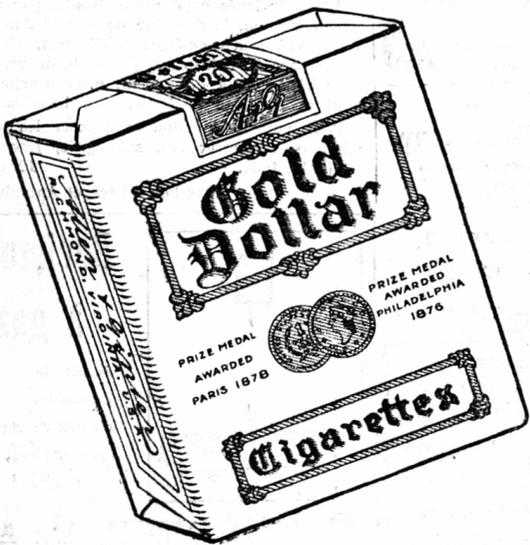
### Bouteilles brisées

Nous avons signalé le fracas de bouteilles vides, tombées d'un camion du Cardinal, mercredi, à la rue du Pont-Muré, à Fribourg. C'est pour éviter une collision avec une automobile que le conducteur du camion alla heurter le trottoir de droite. Ce choc provoqua la chute de seize caisses de bouteilles vides.

# Xanthia Fr. 1.-

Cigarettes orientales

50 Cts. les  
20 Pièces



La qualité de la cigarette  
"Gold Dollar"  
lui fait sa meilleure réclame

Allen Ginter  
RICHMOND,  
VIRGINIA.  
U. S. A.

BLENDED CIGARETTES

### La vente des meubles et tapis à prix dérisoires continue

Voici quelques prix :

BUFFETS DE SALLE A MANGER chêne	Fr. 250.—
LAVABOS en bois dur, avec marbre	depuis » 90.—
TOILETTES en bois dur, avec marbre	» » 35.—
ARMOIRES A GLACES, bois dur	» » 120.—
ARMOIRES A GLACES, sapin	» » 110.—
COIFFEUSES ripolin	» » 50.—
CONGOLEUMS, 2 m. 75-1 m. 80"	» » 25.—
LINOLEUMS et TAPIS à des prix dérisoires	
Un lot de COUVRE-PIEDS, provenant des expositions, légèrement défraîchis, très bon marché	
Un lot de coupons de moquette pour meubles,	depuis Fr. 7.— le m.
Sur tous les autres meubles et literie, 10 % rabais, seulement jusqu'à épuisement du stock	
Se recommande Fr. BOPP, Ameublements, Fribourg	
Rue du Tir, 8 - Tél. 7.63	2-14

G. Deslarzes  
vétérinaire  
COURTEPIN  
de retour  
du service militaire  
Tél. No 24. 12674

D<sup>r</sup> RYNCKI  
de retour  
à GIVISIEZ

D<sup>r</sup> A. Eichenberger  
vétérinaire  
à GIVISIEZ  
de retour  
à GIVISIEZ

CAPITOLE SGNORE  
Ce soir, à 20 h. 30  
LA FOLLE AVENTURE  
Réalisation de Carl Froehlich  
Au Journal :  
Fribourg et groupe choral du rév. chan. Bovet

Domaine à louer  
La commune de Torny-le-Grand offre en location, par voie d'enchères publiques, son domaine, sis à Torny.  
Cette propriété, d'une contenance de 86 poses d'excellent terrain, près et champs, est dotée de deux granges avec ponts, habitation séparée, eau intarissable, moteur, batteuse, le tout à proximité du village.  
Les enchères auront lieu le lundi 1<sup>er</sup> juin, à 14 heures, dans une salle particulière de l'auberge. Les conditions seront lues avant les enchères. Entrée en jouissance en févr. 1932.  
Pour visiter le domaine, s'adresser à l'autorité communale, les jeudi 28 et vendredi 29 mai. Torny-le-Grand, le 17 mai 1931. 12630  
Le Conseil communal.

Rougemont M. O. B.  
1020 m.  
PENSION DU VERGER  
Situation tranquille.  
Téléphone 31. 15427  
M<sup>l</sup>les YERSIN, propr.

Carbolineum  
E. WASSMER S. A.  
Fribourg 47-13

Pension Ste-Marie  
Maison de famille.  
Repos. — Régimes.  
GIVISIEZ 141  
Arrêts chemin de fer

Les intempéries  
ne sont pas à craindre  
Cosmos  
Modèle, tous temps  
Demandez le catalogue  
chez 75-1  
A. HERREN  
représentant  
Grand'Font, 2, tél. 1079.

SOUMISSION  
Les travaux de MAÇONNERIE, MENUISERIE, SERRURERIE, PEINTURE ET VITRERIE de la construction des devantures de magasin de la S. A. MARSA, COMMERCE DE FERS ET MACHINES AGRICOLES, rue Saint-Pierre, à Fribourg, sont au concours à partir DU 21 MAI, le matin, de 9 h. à 11 heures. Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans et avant-métrés au bureau du soussigné, rue de Lausanne, 51.  
Les soumissions seront déposées au plus tard le SAMEDI 30 MAI, au bureau de S. A. MARSA, rue de Tivoli. 23-11 F  
SPIELMANN, architecte.



## Courses de chevaux

SAMEDI 30 MAI 1931 Morges DIMANCHE 31 MAI 1931  
: : dès 14 heures : : : : dès 8 h. 15 et 14 h. : :  
CONCERT par la fanfare de la brigade de cavalerie 1.  
Les billets sont en vente chez NAVILLE & C<sup>o</sup>, tabacs et cigares, G. Rue, 79, Morges. — Tél. 462.

Tous nos modèles sont munis de

# 4 vitesses avant

ce qui est une condition essentielle pour bien exploiter le rendement du moteur spécialement sur routes de montagne.

La nouvelle 6 cylindres 13 C.V.

# FIAT 522C

est en outre pourvue de la

## 3<sup>me</sup> VITESSE SILENCIEUSE

et d'un système spécial d'engrènement à la 3<sup>me</sup> et à la 4<sup>me</sup> vitesse qui simplifie au maximum le passage entre ces 2 vitesses, à n'importe quel régime du moteur.

Un essai vous convaincra des qualités et de la valeur de cette voiture par rapport à son prix :

# Fr. 8.700.-

Conduite intérieure 5 places, avec 5 roues et 5 pneus

## LIVRAISON IMMEDIATE

S. A. pour le Commerce des Automobiles FIAT en Suisse  
GENÈVE, Route de Lyon

AGENTS et SERVICE FIAT  
SPICHER & C<sup>o</sup> FRIBOURG  
(Garage de la Gare)  
A. Luthy — Garage Moderne — Bulle  
A. Juriens — Garage Central — Romont

Dis, tu sais, maman a rapporté quelque chose de bon, du  
Chocolat au lait  
**Cailler**

## CLINIQUE DENTAIRE

9, AVENUE DE LA GARE — FRIBOURG  
vis-à-vis Hôtel Terminus

Extractions des dents garanties sans douleur.  
Plombages : porcelaine, argent et or, couronnes, ponts. Dentiers spéciaux d'après méthodes Prof. Gysi et Prof. Spreng.  
Traitement des abcès dentaires, cystes et pyorrhées d'après les méthodes modernes.  
Nouvelle direction :

### E. DESCOMBES

diplômé mécanicien dentiste. Neuchâtel 1928,  
diplômé du « Fortbildungsinstitut der Deutschen Dentisten » Berlin 1926,  
diplômé fédéral Bâle 1930.

Collectionneurs de timbres-poste  
Toute personne qui m'enverra son adresse recevra, GRATIS, 3 ramets divers de la Turquie, 10, 25 et 50 piastres. J'envoie aussi des timbres-poste au choix payables par termes. 33542 LZ  
EUGEN Sekula, Lucerne, 105.

Sans peine pour vous  
glace et conserve.

Modèles ménagers depuis Fr. 1.250.—  
Modèles commerciaux.

## FRIMAX

REFRIGERATEURS ÉLECTRIQUES  
S.A. MAX THUM  
ACACIAS - GENÈVE

A VENDRE, par voie de soumission, à Echarlens, un beau et bon

## DOMAINE

de 18 poses 1/2, avec maison d'habitation de 2 logements, grange, écurie. Entrée à convenir pour 1932. Les soumissions doivent être déposées jusqu'au 28 mai courant, en l'étude du notaire, R. Doussé, à Bulle, Hôtel-de-Ville, où l'extrait du cadastre et les conditions sont à la disposition des intéressés.  
Pour visiter, s'adresser au propriétaire : M. Louis Pugin, fils de feu Alphonse, à Echarlens. 2201 B

Si vous voulez du café.....  
demandez à votre épicier du café  
Mais si vous désirez un excellent café,  
vous devez exiger la marque

Demandez-le à votre épicier  
**EIGENMANN, CHATTON & Cie.**  
Fribourg 102-2

ON DEMANDE  
un  
**Charretier**  
pour trois chevaux, et un aide-domestique, chez Max Pflüger, Wilttenbach, près Gulin. 12557

ON DEMANDE  
un jeune homme  
comme berger. Entrée tout de suite. S'adresser à Henri Félix, Coligny, Genève. 61384 X

EN COURSE  
le lait est la boisson idéale. Emportez toujours une boîte de bon lait en poudre Guigoz. Elle ne pèsera guère dans votre sac et vous rendra de grands services. La boîte ouverte se reforme facilement.

Suisse Lait en poudre  
Guigoz

**AUTO**  
A vendre, par suite de double emploi, voiture FRANKLIN, en parfait état, 6 cyl., 16 CV. Torpédo, 4 portes, avec ballon démontable, 5-6 places, 6 roues, etc. Prix très avantageux. 550-4 L.  
Ecrire : Case 57-73, Lausanne.

JEUNE  
**DESSINATEUR-ARCHITECTE**  
capable est demandé par Bureau d'architecte. Faire offres écrites, avec prétentions et copies de certificats, sous chiffres P 12604 F, à Publicitas, Fribourg.

**LA POLICE**  
est sévère; elle demande que chaque motocycliste ait un éclairage avec feu de croisement. — Nous montrons le grand éclairage Bosch pour Fr. 170.— seulement. 25-3

Eichenberger frères  
S. A.  
Pl. de la gare, Fribourg  
**A VENDRE**  
faute d'emploi, une auto Ford, avec camionnette, en parfait état. S'adresser sous chiffres P 40744 F, à Publicitas, Fribourg.

**A VENDRE**  
une bonne boulangerie-pâtisserie-épicerie, dans bonne localité. S'adresser sous chiffres P 40713 F, à Publicitas, Fribourg.

**ROYAL SONORE**  
Tél. 714  
Ce soir, à 20 h. 30.  
**Parade d'amour**  
avec  
Maurice Chevallier.  
Tarif réduit.

Bonne maison de vins du Valais, demande  
**Représentant**  
ou dépositaire pouvant s'adjoindre la représentation ou le dépôt exclusif pour le canton de Fribourg, de ses vins ouverts et en bouteilles. 12709  
Ecrire directement à l'Hoirie La Michellod, Vins & GRAPPE DOBÉE, Leytron, Valais.

**Belle situation**  
offerte à personne disposant de 5000 fr., remboursable selon entente, pour étendre affaire nouvelle et très intéressante.  
Offres sous chiffres JH 3287 N Annonces-Suisse, SA, Neuchâtel.

**ELCO**  
le papier à lettres distingué  
GRAND CHOIX  
Prix avantageux  
En vente à la  
Papeterie J. Labastrou

**A LOUER**  
rez-de-chaussée, 3 chambres et cuisine, eau, gaz, électricité. 12626  
S'adresser : rue Marcello, 3, 2<sup>me</sup> étage.

On demande à acheter  
**MAISON**  
avec magasin; ou à louer  
MAGASIN  
préf. rue Lausanne, Pont Muré.  
Ecrire sous chiffres P 12641 F, à Publicitas, Fribourg.

**A LOUER**  
à l'avenue de Pérolet, un appartement de 4 chambres, toutes dépendances et confort moderne. 12385  
S'adresser à X. Thalman, Fribourg.

**FRIBOURG**  
JEUDI 4 JUIN  
5000 places  
numérotées  
**ÉTÉ de NUIT**  
dès 19 heures  
Départ de 400 BALLONS  
avec beaux prix

GRAND CONCERT  
SONNERIE  
du COR des ALPES  
Feux d'artifice  
dont un BOUQUET  
avec 500 fusées

Demandez le programme  
détailé et retenez vos  
places réservées à  
Magasin La Cigarette  
rue de Romont, Fribourg.  
Ires, 3.30; IImes, 2.20;  
debut, 1.10. 74-2

**On offre à louer**  
pour la saison, bel appartement meublé, de 3 à 4 pièces, avec balcon et cuisine. Jolie situation et bel emplacement autour du bâtiment.  
S'adres. : Mme Curraud, Institut rel., Grandvillard.

**A louer**  
un appartement de 4 à 5 pièces, au 1<sup>er</sup> étage, pouvant aussi servir de bureau, très belle situation au centre des affaires. 12677 F  
S'adr. : rue de Lausanne, No 5, au magasin.

**A LOUER**  
pour le 25 juillet, un appartement de 4 pièces, cuisine, ch. de bains, gaz, lumière, jardin. S'adres. : Schenberg, 35, 1<sup>er</sup> étage.

**A LOUER**  
un bel appartement de 5 pièces, très ensoleillé, cave, mansarde, buanderie, part au jardin. 12679  
S'adr. : rue de Lausanne, No 5, au magasin.